

LA PRESSE AFFAIRES



MICHEL GIRARD
LUC BERTRAND
SE DÉFEND
PAGE 8



IMPRIMERIE
LE POINT
SUR L'INDUSTRIE
PAGES 2 ET 3

Pierre Karl Peladeau, PDG de Quebecor

S&P/TSX
13 358,07
-29,04 (-0,22%)

TSX CROISSANCE
2595,28
-12,67 (-0,49%)

QUÉBEC 30
1288,74
-5,52 (-0,43%)

DOW JONES
13 232,47
+65,27 (+0,50%)

DOLLAR
99,45 ¢US
+0,02 ¢

Vers une autre réduction de taux

BLOOMBERG

Le taux annuel d'inflation, moins les éléments volatils tels que l'essence, a baissé de manière imprévue le mois dernier au Canada grâce notamment à une diminution des prix des voitures. Ce taux est donc demeuré inférieur à la cible de la Banque du Canada pour le deuxième mois de suite.

Les prix de base à la consommation ont augmenté de 1,6% en novembre, plus faible hausse depuis avril 2006, comparativement à 1,8% le mois précédent. Des économistes sondés par Bloomberg News avaient prévu que le taux demeurerait inchangé. De son côté, l'indice de tous les articles a grimpé de 2,5% comparativement à 2,4% en octobre en raison notamment des prix de l'essence.

«La décélération que nous observons au chapitre de l'inflation fournit à la Banque du Canada une marge de manœuvre plus grande pour abaisser les taux», avance Karen Cordes, économiste de Scotia Capital, à Toronto.

Le 4 décembre dernier, David Dodge, gouverneur de la Banque du Canada, a abaissé le taux directeur de la banque centrale pour la première fois depuis 2004 en soutenant qu'un resserrement du crédit à l'échelle mondiale et un huard fort avaient pour effet de ralentir l'inflation et la croissance économique. La vigueur du huard a réduit le coût des importations achetées par les consommateurs canadiens.

Hier, le huard a fini la journée en hausse de 0,02 cent US, à 99,45 cents US, après avoir reculé légèrement en matinée.

Si le huard s'est apprécié de près de 16% par rapport au dollar américain cette année, hausse qui vient au deuxième rang parmi les 16 grandes devises suivies par Bloomberg, il a perdu quelques plumes au cours des dernières semaines parce que le marché prévoit une baisse de l'inflation et de la croissance économique.

Pas moins de 14 des 16 économistes sondés par Bloomberg ce mois-ci soutiennent que le mois prochain, la Banque du Canada abaissera de 25 points de base de plus son taux directeur, qui se situe à 4,25% présentement, pour faire en sorte que l'inflation corresponde plus ou moins à sa cible de 2%. La prochaine réunion de la banque centrale aura lieu le 22 janvier.



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE
Le Crystal de la Montagne ouvrira ses portes le 1^{er} février à Montréal.

1500 nouvelles chambres

La construction hôtelière ne dérouge pas à Montréal

LAURIER CLOUTIER

Les projets d'hôtels se multiplient pour 2008 à Montréal, dans l'Ouest canadien et ailleurs au pays, malgré le dollar à parité qui n'aide pas à ramener les touristes américains.

Jusqu'à 1500 nouvelles chambres doivent ainsi être terminées à Montréal d'ici un an, soit un ajout de près de 10% au parc hôtelier.

Gilles Larivière, président de Horwath Horizon Consultants, de Montréal, importante société canadienne de conseillers en

avec un hôtel de 160 chambres, situé boulevard René-Lévesque à l'angle de Bleury.

L'AHGM compte déjà 72 hôtels, avec 16 800 chambres. La récolte de 2008 s'annonce ainsi le triple des 400 nouvelles chambres de 2007, en incluant les nouveaux venus Candle Woods Suites et Embassy Suites, de même que l'hôtel Nelligan agrandi, souligne-t-il.

Faible taux d'occupation

Pourtant, la performance de l'hôtellerie locale faiblit déjà. Le taux d'occupation vient de baisser en novembre 2007, de 66% à 64%, et le prix moyen d'une chambre a reculé, de 132,61\$ à 131,73\$, selon Tourism Montréal. William Brown retousse déjà ses manches pour trouver de nouveaux clients.

Par contre, le président de Horwath Horizon publiera une étude à la fin de janvier et s'attend à l'entrée au Québec de plusieurs nouvelles bannières en 2008 et 2009, sans problèmes majeurs.

Depuis deux ans, l'offre de chambres a augmenté de 20% dans l'ouest de l'île de Montréal, mais la demande a augmenté de près de 18%, note Gilles Larivière. Là, un nouvel ajout qui représente 20% du parc actuel de chambres s'y dessine, mais les indicateurs restent bons.

» Voir CHAMBRES en page 4

La performance de l'hôtellerie locale faiblit. Le taux d'occupation vient de baisser en novembre 2007, de 66% à 64%.

hébergement, tourisme et restauration, prévoit en effet l'ajout d'au moins 1000 à 1500 chambres à Montréal, l'an prochain, et d'autres projets peuvent débloquer rapidement.

William Brown, vice-président principal de l'Association des hôtels du Grand Montréal (AHGM), voit de son côté venir 1300 nouvelles chambres d'ici un an, sans tenir compte de l'arrivée possible de la bannière Hampton Inn, du groupe Hilton,

Les mises en chantier repartent en baisse aux États-Unis

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Les mises en chantier de logements sont reparties à la baisse en novembre aux États-Unis, accusant un recul de 3,7% par rapport à octobre pour s'établir à 1,187 million de logements (en rythme

annuel), ce qui révèle l'ampleur de la crise de l'immobilier.

Les analystes tablaient sur 1,175 million.

Les mises en chantier sont ainsi quasiment revenues à leur niveau de septembre, après la hausse surprise enregistrée en octobre, a annoncé hier le

département du Commerce. Les chiffres d'octobre ont été légèrement révisés à 1,232 million au lieu de 1,229 annoncé initialement.

Les permis de construire ont de leur côté baissé de 1,5%, à 1,152 million, ce qui est le niveau le plus bas depuis juin

1993. Les analystes tablaient sur 1,150 million de logements.

Mesurés sur un an, les mises en chantier ont plongé de 24,2% en novembre dernier et les permis de construire, de 24,6%.

Ces chiffres devraient raviver les inquiétudes sur la crise de

l'immobilier, qui semble incapable de se résorber rapidement. Selon un indice publié lundi, la confiance des constructeurs de maisons individuelles est depuis trois mois à un niveau historiquement bas.

» Voir CHANTIER en page 4



AMATEURS DE GOLF

REVIVEZ LA COUPE DES PRÉSIDENTS

- PLUS DE 35 PAGES SUR L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE!
- LA BATAILLE WOODS-WEIR EN RAPPEL!
- RÉGIONS ET CLUBS DU QUÉBEC

- DESTINATIONS HORS-QUÉBEC
- BILANS 2007 ET PERSPECTIVES 2008

OFFERT EN KIOSQUE

LES ÉDITIONS GESCA

9.95\$

LE POINT SUR L'IMPRIMERIE

DES PRÉTENDANTS POUR



MAXIME BERGERON

Une faible lueur d'espoir est apparue hier chez Quebecor World, alors que des rumeurs d'une vente imminente d'actifs ont fait rebondir le titre en Bourse.

Au moins quatre groupes seraient intéressés à acquérir des usines de l'imprimeur en difficulté, selon un quotidien

torontois. Transcontinental, notamment, n'a pas caché son intérêt, même si des pourparlers officiels n'ont pas été entamés.

« Nous cherchons à croire, nous évaluons toujours toutes les occasions d'affaires en Amérique du Nord, mais seulement celles qui vont dans le sens de notre stratégie par créneaux », a expliqué hier Luc Desjardins, président et chef de la direction de Transcontinental, pendant une conférence téléphonique.

Certains actifs de Quebecor World sont « conformes » à la stratégie de Transcontinental, a confirmé à *La Presse Affaires* Benoît Huard, chef de la direction financière. La

société dispose de « quelques centaines de millions de dollars » pour faire une ou plusieurs acquisitions.

« On n'a pas eu de contacts (avec Quebecor World), et à notre connaissance, ces actifs-là ne sont pas disponibles pour le moment », a cependant ajouté M. Huard.

Quatre intéressés

Selon des sources citées par le *Globe and Mail*, les fonds d'investissements privés Kohlberg Kravis Roberts & Co. (KKR) et Cerberus Capital Management LP, de même que le géant de l'imprimerie R.R. Donnelley & Sons Co., sont intéressés à mettre

la main sur la totalité ou certaines divisions de Quebecor World.

Le temps presse pour l'imprimeur québécois. Ses problèmes de liquidités sont criants, une situation aggravée par l'échec d'un plan de refinancement de 750 millions de dollars il y a un mois.

La vente avortée de la division européenne – qui aurait rapporté 341 millions à Quebecor World – est venue amplifier la crise la semaine dernière.

Pour le gestionnaire de fonds Stephen Jarislowsky, qui détient des actions de Quebecor World, le groupe obtiendra un meilleur prix s'il vend ses usines à des

concurrents plutôt qu'à des fonds privés comme KKR.

« Ça serait une solution, mais ces gens-là (les fonds privés) ne paient jamais trop, a fait valoir M. Jarislowsky. Il faut se demander si on peut vendre ceci à Donnelley ou cela à Transcontinental à des prix qui sont un peu plus appropriés. »

Au siège social de Quebecor World, on refuse de confirmer quoi que ce soit. La direction et le conseil « continuent activement d'explorer et d'évaluer des possibilités de financement et autres alternatives afin de renforcer davantage le bilan de

Urgence à l'horizon

MAXIME BERGERON

Le temps presse pour Quebecor World, dont la cote de crédit à long terme a subi une nouvelle décote hier.

Dans un rapport au ton alarmiste, la firme de cotation Standard & Poor's a expliqué les raisons qui l'ont poussée à abaisser à CCC la cote de l'imprimeur. « En ce moment, Quebecor World n'a pas assez de sources d'argent ou de liquidités confirmées pour rencontrer ses obligations opérationnelles à court terme », écrit-on.

La marge de manoeuvre du groupe rapetisse rapidement. Sa facilité de crédit bancaire passera de 750 à 500 millions de dollars à la fin juin. À la fin du dernier trimestre, Quebecor World avait déjà utilisé 277 millions sur cette facilité, selon un rapport de la Financière Banque Nationale.

« C'est la plus grande inquiétude pour nous en ce moment », confirme Jamie Wetmore, de la firme de cotation DBRS.



Pierre Karl Péladeau aura fort à faire pour remettre à flot l'empire de son père Pierre (sur la peinture).

PHOTO IAN BARRETT, LA PRESSE CANADIENNE

Des profits en baisse de 25 % pour Transcontinental

LA PRESSE CANADIENNE

L'imprimeur et éditeur Transcontinental a enregistré un bénéfice net de 38,6 millions de dollars (46 cents par action) au quatrième trimestre, terminé le 31 octobre, en baisse de 24,5 % par rapport aux 51,1 millions (59 cents par action) dégagés un an plus tôt.

Transcontinental a souffert de la force du dollar canadien et de la crise des hypothèques à risque aux États-Unis, qui a fait reculer de 10 % son chiffre d'affaires dans le secteur du marketing direct au sud de la frontière.

Les revenus ont atteint 618,3 millions au quatrième trimestre, en hausse de 2,2 % par rapport

à la même période de l'année dernière.

Les variations du taux de change au cours du quatrième trimestre ont entraîné une diminution des revenus de 12 millions de dollars.

Transcontinental a souffert de la force du dollar canadien et de la crise des hypothèques à risque.

Hier, le titre de Transcontinental reculait de 65 cents, ou 3,7 %, à 16,80 \$ à la Bourse de Toronto.

L'impact du dollar

La hausse du dollar canadien a

réduit les profits du quatrième trimestre de cinq cents par action.

En excluant l'impact du taux de change, les profits nets ont grimpé de 11 %, tout juste au-dessus de la cible de croissance annuelle de 10 % établie par la

société d'ici 2010.

« Au cours de l'exercice, Transcontinental a démontré une habilité à améliorer sa performance dans un contexte difficile », affirme la direction dans un communiqué.

L'entreprise a tiré profit du rendement de sa division média, en tenant compte de l'intégration réussie de Chenelière Éducation et de la contribution de ses activités mexicaines.

La crise du crédit hypothécaire aux États-Unis et les frais postaux plus élevés a entraîné un recul des activités de marketing direct. Cependant, Transcontinental garde confiance dans l'avenir de ce secteur.

Drew McReynolds, de Marchés des capitaux RBC, affirme que les résultats de l'entreprise sont inférieurs aux attentes surtout à cause des effets de change.

Rachats d'actions

Transcontinental, qui a clôturé l'exercice avec une dette nette de 489 millions comparativement à 391 millions un an plus tôt, entend poursuivre son programme de rachat d'actions qui a touché 2,5 millions d'actions l'an dernier à un coût de 53 millions de dollars.

La société a annoncé le 6 décembre qu'elle devait réviser ses résultats pour les exercices antérieurs en raison de certaines erreurs de comptabilité. Cette mesure aura un impact d'environ 20 millions, dont 2 millions sur l'exercice 2006 et le reste sur les années précédentes, sans toutefois affecter les fonds autogénérés.

CHRONOLOGIE D'UNE CRISE

1999

Quebecor World achète le groupe américain World Color Press, pour 2,7 milliards, promettant des économies et des réductions de coûts qui ne seront pas réalisées.

Oct. 2001

Quebecor World élimine 2400 emplois dans le monde face aux signes d'un ralentissement économique.

Nov. 2002

L'entreprise doit ajuster le prix d'une émission d'actions après une controverse entourant le départ de deux dirigeants.

Fév. 2003

Nouvelle ronde de licenciements, qui touche 900 travailleurs.

Mars 2003

Michel Desbiens démissionne de son poste de président et Jean Neveu assumera ses fonctions par interim.

Sept. 2003

La firme de notation de crédit S&P abaisse la cote de crédit de Quebecor World au niveau des obligations de pacotille (junk bonds).

QUEBECOR WORLD

la société et son fonds de roulement », s'est contenté d'indiquer le porte-parole Tony Ross hier.

Cerberus n'a pas rappelé *La Presse Affaires*. Les porte-parole de R.R. Donnelley et de KKR ont pour leur part refusé de commenter.

Quebecor World a perdu 374 millions de dollars pendant les neuf premiers mois de l'année, et sa dette atteignait 2,3 milliards au 30 septembre. La firme de cotation DBRS a fait passer sa cote à long terme à CCC il y a quelques jours, un geste répété par Standard and Poors hier. Cela signifie que les risques de

défaut de paiement sont élevés.

La valeur du titre de l'imprimeur a reculé de 87% depuis le début de l'année, réduisant la valeur boursière du groupe à

« Ils ont beaucoup attendu avant de changer leurs façons de faire, et il s'en est suivi une série d'événements qui a créé un effet boule de neige. »

237 millions. L'action a toutefois connu un regain de vie hier avec les rumeurs de vente d'actifs, pour clôturer en hausse de presque 15% à la Bourse de Toronto, à 1,80\$.

Mauvaise position

Pourquoi Quebecor World se retrouve-t-il aujourd'hui en si mauvaise position, tandis que des concurrents comme

depuis plusieurs années une passe difficile. « Ils ont beaucoup attendu avant de changer leurs façons de faire, et il s'en est suivi une série d'événements

qui a créé un effet boule de neige », a-t-il expliqué.

Le groupe a trop investi dans ses nouveaux équipements, a pour sa part avancé Stephen

Jarislowsky. « Il y avait trop de dette quand ils ont commencé à moderniser, et ce n'est pas exactement une industrie en croissance. Il aurait fallu choisir les endroits où moderniser, et laisser tomber les autres peut-être. On ne peut pas tout faire. »

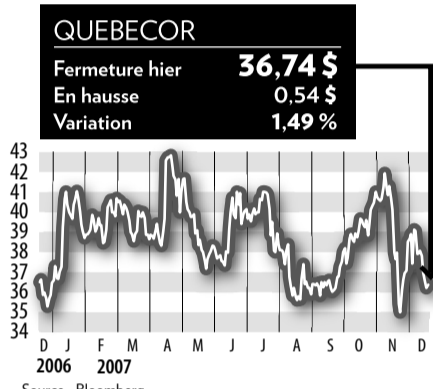
Selon le gestionnaire de portefeuilles, Quebecor World a investi trop d'argent dans des secteurs « qui n'apportent pas un grand rendement sur le capital ».

Quebecor World compte 29 000 employés répartis dans 120 imprimeries en Amérique, en Asie et en Europe.

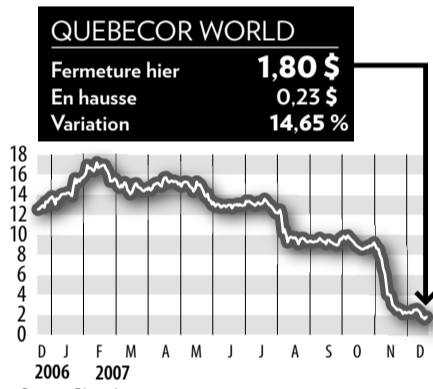


PHOTO DAVID KENNEDY, ARCHIVES BLOOMBERG

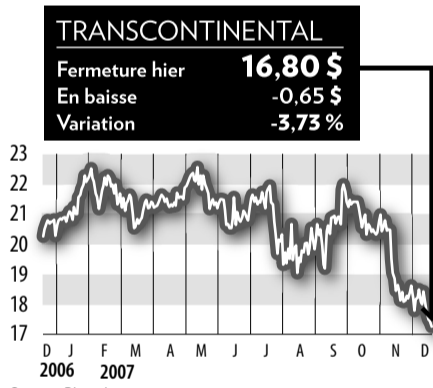
Dès 2001, Quebecor World a dû fermer des imprimeries, comme celle-ci, située en Illinois. Au total, 2400 emplois ont été supprimés dans le monde.



Source : Bloomberg



Source : Bloomberg



Source : Bloomberg

La fortune des Péladeau à l'abri

FRANCIS VAILLES

On se serait attendu à ce que les Péladeau perdent une fortune avec la déconfiture de Quebecor World, dont l'action en Bourse s'est aplatie comme une crêpe. Or, ce n'est absolument pas le cas. Voici pourquoi.

D'abord, il faut comprendre que Pierre Karl et Érik Péladeau détiennent directement très peu d'actions de Quebecor World. Ils sont surtout largement bénéficiaires des actions de la société mère, Quebecor inc.

Pour savoir dans quelle mesure la crise de Quebecor World les affecte, il faut donc vérifier l'évolution du titre de Quebecor inc, qui contrôle la filiale d'imprimerie.

Depuis le début de la crise, le 31 octobre, l'action de Quebecor inc. est passée de 41\$ à 36,74\$, soit un recul de 10,3%. Cette chute est beaucoup moindre que celle de Quebecor World, qui a plongé de 80% durant la même période (de 9,20\$ à 1,80\$ hier).

Que signifient ces variations de Quebecor inc. pour la fortune des Péladeau? En mars dernier, les deux frères détenaient environ 17,6 millions d'actions de Quebecor inc., à titre personnel ou par l'entremise de la Fiducie Péladeau, dont ils sont les bénéficiaires. L'information est tirée de la circulaire de direction de l'entreprise. Il s'agit d'actions de catégorie A et B, dont la valeur hier oscillait entre 36,74\$ et 39,86\$.

Autrement dit, hier, la fortune des Péladeau pouvait être estimée à quelque 700 millions de dollars. Il s'agit d'un recul d'environ 10,3% par rapport à la fin octobre, soit une perte sur papier de 80 millions de dollars.

Ces 80 millions peuvent paraître énormes pour le commun des mortels, mais pour les Péladeau, cette somme est relativement modeste. Depuis trois ans, le titre de Quebecor inc. est passé de quelque 26\$ à 36,74\$, soit un bond de 41%. Autrement dit, durant cette période, leur fortune a explosé de 287 millions de dollars, pour atteindre 700 millions hier.

Qu'est-ce qui explique une telle croissance? C'est que, durant ces trois ans, l'autre

grand secteur de Quebecor inc., les médias, a progressé de façon remarquable, compensant le recul de Quebecor World.

Quebecor Media regroupe une série de journaux, dont le *Journal de Montréal* et le *Toronto Sun*. La division chapeaute également le réseau TVA et le Groupe Archambault et elle s'est récemment portée acquéreur de Osprey Media, qui publie des journaux spécialisés au Canada anglais.

Mais c'est essentiellement grâce à Vidéotron que Quebecor Media – et donc Quebecor inc. – a fait belle figure ces dernières années. Il y a trois ans, Vidéotron n'offrait pas la téléphonie. Or, depuis, son nombre total d'abonnés s'est multiplié.

En 2004, le secteur de la câblo-

distribution de l'entreprise réalisait des revenus de 870 millions de dollars. Cette année, le même secteur, qui englobe la téléphonie, vogue vers des revenus de 1,5 milliard.

Cela dit, plus le cours de l'action de Quebecor World s'affaiblit, moins l'impact sur Quebecor inc. et sur la fortune des Péladeau est grand. Hier, les actions que la société mère détenait dans Quebecor World avait une valeur de 84 millions de dollars.

Autrement dit, pour une action de Quebecor inc. qui vaut 36,74\$, la valeur de Quebecor World n'équivaut plus qu'à 1,31\$ par action, ce qui est relativement très peu.

Compte tenu des 17,6 millions d'actions de Quebecor inc. que détiennent les Péladeau, Pierre Karl et Érik n'ont désormais guère plus de 28 millions de dollars en jeu (17,6 millions d'actions X 1,31\$) dans Quebecor World.

Mai 2005

Les profits du premier trimestre de l'exercice chutent de moitié.

Août 2007

Quebecor World alourdit sa perte au deuxième trimestre, à 21 millions, soit presque quatre fois plus qu'il y a un an.

Sept. 2007

La dette de l'entreprise atteint alors 2,3 milliards de dollars.

Nov. 2007

Quebecor annonce la vente de sa division européenne à un groupe néerlandais, une transaction qui sera rejetée par les actionnaires de l'acquéreur. La société annonce en outre un plan de financement en actions et en obligations de 750 millions, qui sera abandonné quelques jours plus tard en raison des mauvaises conditions du marché.

Déc. 2007

L'entreprise se dote d'un troisième patron en 20 mois, en nommant Jacques Mallette en remplacement de Wes Lucas.

LA PRESSE AFFAIRES

À L'AGENDA

/// ■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action M: million G: milliard

AUJOURD'HUI
Commerce de gros
(Canada)
oct.: **0,2%**
sept.: **1,1%**

DEMAIN
PIB annualisé
(États-Unis)
déc. 3T: **4,9%**
sept.: **4,9%**
Indice des prix du PIB
(États-Unis)
déc. 3T: **0,9%**
sept.: **0,9%**

VENDREDI 21 DÉC.
Ventes au détail
(Canada)
oct.: **-0,4%**
sept.: **-0,2%**
Indice de confiance du Michigan
- final
(États-Unis)
déc.: **75,0**
nov.: **74,5**

MARDI 25 DÉC.
Marchés fermés au Canada et aux
États-Unis

MERCREDI 26 DÉC.
Marchés fermés au Canada

JEUDI 27 DÉC.
Commandes de biens durables
(États-Unis)
nov.: **2,0%**
oct.: **-0,4%**
Confiance des consommateurs
(États-Unis)
déc.: **86,5**
nov.: **87,3**

Source: Bloomberg

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

5			6					
8					5			7
			4	3		6		
				5				
	4					2		
2		5		9				1
				5	1	3	2	
1		6				5		
7				2				8

Niveau de difficulté : MOYEN

0862

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

2	5	6	4	9	7	8	3	1
1	3	9	8	5	2	4	6	7
4	7	8	1	6	3	2	5	9
3	8	1	2	4	6	7	9	5
6	9	4	5	7	8	1	2	3
7	2	5	3	1	9	6	8	4
8	4	2	7	3	5	9	1	6
5	6	7	9	2	1	3	4	8
9	1	3	6	8	4	5	7	2

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Par Fabien Savary

0861

Le fabricant Maax en eau trouble

HÉLÈNE BARIL

Aux prises avec une lourde dette et des ventes en chute libre, le fabricant de baignoires et de spas Maax a fait savoir hier qu'il n'avait pas remboursé les intérêts dus le 15 décembre sur un prêt de 150 millions US consenti par un de ses créanciers.

Ce n'est pas encore un défaut de paiement, a précisé hier le vice-président à la direction et responsable des finances, Denis Aubin. L'entreprise dispose d'une période de grâce de 30 jours et elle entend l'utiliser pour faire avancer les discussions en cours avec l'ensemble de ses créanciers, a-t-il expliqué. « Nous ne voulions pas à ce stade-ci des discussions avantager un créancier par rapport à un autre. »

Maax a aussi fait savoir qu'elle contrevient probablement à la Convention de crédit qui la lie à ses créanciers, et qui stipule que son bénéfice d'exploitation ne peut pas être inférieur à 33 millions US pour les 12 derniers mois. Les résultats du trimestre terminé le 30 novembre devraient

faire la preuve de cet autre manquement, une fois qu'ils auront été vérifiés.

Depuis qu'un groupe d'investisseurs privés mené par la firme J.W. Child, de Boston, a racheté la firme fondée par la famille Poulin, de la Beauce, en 2004, l'entreprise a connu toutes sortes de problèmes qui l'ont empêchés de rembourser la dette contractée pour son acquisition.

Maax souffre surtout du ralentissement immobilier aux États-Unis, où les consommateurs qui luttent pour garder leur maison ne pensent guère aux baignoires et aux spas haut de gamme offerts par l'entreprise.

L'augmentation du prix du pétrole a aussi augmenté considérablement le coût de ses matières premières (résine, acrylique), de même que le coût de transport de ses produits. Le vice-président de Maax assure toutefois que l'entreprise est encore en bonne position. « Tous nos concurrents ont vécu la même chose et nous avons réussi à préserver nos marges. »

Selon lui, le problème de Maax est sa dette trop élevée. « L'objectif

est de restructurer le bilan pour permettre à l'entreprise de continuer à croître lorsque le marché reprendra. »

Maax a ainsi entrepris des discussions avec l'ensemble de ses créanciers dont le principal est Brookfield Bridge Lending Fund, de Toronto.

L'entreprise a aussi révisé l'ensemble de ses opérations, un exercice qui s'est soldé par la fermeture de six usines et le licenciement de plus d'un millier d'employés.

Du côté des opérations, la restructuration est à peu près terminée, selon Denis Aubin. Il n'y a pas d'autres fermetures ou mises à pied massives à prévoir, a-t-il dit.

Les nouveaux propriétaires de Maax ont payé leur acquisition 500 millions US en 2004. Depuis, le chiffre d'affaires annuel est passé de 624 millions CAN à 472 millions US en 2007. Au deuxième trimestre de l'exercice en cours, Maax a rapporté des ventes en baisse de 15 % et un bénéfice d'exploitation en chute de 72 %.



PHOTO FOURNIE PAR MAAX
Maax souffre surtout du ralentissement immobilier aux États-Unis, où les consommateurs qui luttent pour garder leur maison ne pensent guère aux baignoires, aux douches (notre photo) et aux spas haut de gamme offerts par l'entreprise.

Les mises en chantier repartent en baisse aux États-Unis

CHANTIER

suite de la page 1

« Le marché de l'immobilier doit affronter la tempête parfaite, associant une baisse de la demande, des réductions répétées de la production, une pression à la baisse sur les prix, un durcissement des conditions de crédit et une hausse des procédures de saisie », a estimé Brian Bethune, du cabinet Global Insight.

Selon lui, la crise de l'immobilier devrait amputer la crois-

« Les prix des logements devrait continuer à baisser au cours des 12 à 24 prochains mois », affirment les analystes de First Trust Portfolio.

issance américaine de 1,5 point à la fois au dernier trimestre de 2007 et au premier de 2008.

« Les prix des logements devrait continuer à baisser au cours des 12 à 24 prochains mois », affirment de leur côté les analystes de First Trust Portfolio.

Ces chiffres sont publiés le

jour même où la Fed a dévoilé son intention de faire le ménage dans les pratiques douteuses dans le crédit immobilier, notamment les prêts à risque (*subprimes*), en obligeant par exemple le prêteur à vérifier les revenus et la capacité de remboursement du ménage à qui il accorde un prêt.

Un niveau historique

La baisse des mises en chantier a été entraînée par les maisons individuelles, qui ont reculé de 5,4 %, à 829 000. C'est le niveau le plus bas depuis avril 1991, au plus fort de la précédente crise de l'immobilier. Les permis de construire de maisons sont eux aussi tombés à leur plus bas depuis juin 1991, en plongeant de 5,6 %.

La demande a surtout souffert dans l'Ouest et le Midwest, où mises en chantier et permis de construire de maisons individuelles sont tombés à leur plus bas niveau en 16 ans. Dans le Nord-Est, les permis ont touché un plus bas historique.

Pour les appartements en revanche, les mises en chantier ont progressé de 4,4 %, à 332 000, et les permis de construire de 4,4 % également, à 334 000.

La productivité canadienne croît au rythme de celle des États-Unis

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — La productivité du travail dans le secteur de la fabrication a augmenté au même rythme moyen au Canada et aux États-Unis entre 1961 et 2003.

Toutefois, les sources de cette croissance ont été différentes dans les deux pays, selon une nouvelle étude de Statistique Canada.

Au Canada, l'utilisation plus intensive des entrées intermédiaires, comme les pièces et les matériaux, a constitué une source plus importante de croissance de la productivité du travail qu'aux États-Unis. Au sud de la frontière, l'investissement en capital et la croissance de la productivité multifactorielle ont constitué les facteurs principaux.

1500 nouvelles chambres

CHAMBRES

suite de la page 1

Il y a par contre des perdants, reconnaît-il, mais chez ceux qui n'ont pas rénové leurs hôtels.

Le centre-ville de Montréal perd des nuitées, mais de nouveaux hôtels tenteront d'attirer des clients.

En fait, « toutes les chaînes veulent faire flotter leur bannière à Montréal », soutient Gilles Larivière. Le président voit une recrudescence de l'intérêt pour le

Selon l'étude, au cours de cette période de plus de 40 ans, la productivité du travail dans les secteurs de la fabrication des deux pays a augmenté à un taux annuel moyen identique de 3,2 %.

Au Canada, l'approfondissement de l'utilisation des entrées intermédiaires a représenté un peu plus de la moitié de cette croissance. Par contre, environ 40 % de la croissance aux États-Unis a été attribuable à des augmentations des entrées intermédiaires.

La productivité du travail est une mesure de la production réelle par heure travaillée.

Au fil du temps, elle sert à améliorer le niveau de vie de la population et la compétitivité des entreprises. Les gains de productivité sont importants parce

qu'ils sont étroitement liés aux variations des salaires réels à long terme.

La croissance similaire de la productivité du travail dans les deux pays rend compte d'une croissance plus rapide de la production et des heures travaillées dans le secteur canadien de la fabrication.

Entre 1961 et 2003, la production du secteur de la fabrication a augmenté plus rapidement au Canada, soit de 3,9 % par année comparativement à 3,1 % aux États-Unis.

Toutefois, le nombre d'heures travaillées dans le secteur de la fabrication au Canada a aussi augmenté plus rapidement, soit de 0,7 % par année en moyenne, comparativement à une baisse de 0,1 % aux États-Unis.

Larivière. L'Ouest canadien bouillonne, l'Ontario et le Québec gardent le cap, malgré le taux de change qui fait fuir de nombreux touristes américains. Des visiteurs internationaux et locaux les remplacent en partie. Et les Canadiens vont de plus en plus à l'étranger.

Bref, le tourisme et l'hôtellerie progressent et la croissance économique multiplie les besoins de se réunir à l'hôtel. De gros capitaux arrivent dans l'hôtellerie, souligne Gilles Larivière, car des institutions étrangères et

tion s'accroît d'un hôtel à l'autre à Montréal.

L'hôtellerie de l'Ontario va de mieux en mieux et de nouveaux projets voient le jour. « Un peu partout, les chaînes d'hôtels multiplient les transactions: Legacy, Delta, Intercontinental. L'industrie ne fait plus seulement de l'hôtellerie, mais de l'immobilier », explique Gilles Larivière.

« On verra de plus en plus d'investisseurs de l'Europe et de l'extérieur des États-Unis arriver au Canada en raison du taux de change », selon lui.

Les nouveaux hôtels prévus à Montréal comprennent le Marriott de l'aéroport Dorval-Trudeau et le Fairfield Suites, tout près, note William Brown. Un Sheraton viendra concurrencer le Hilton voisin de l'aéroport, de même qu'un Holiday Inn Express, sur Côte-de-Liesse. Le Crystal de la Montagne ouvre le 1^{er} février, précise son promoteur, Pierre Parent.

Un Westin de 400 chambres s'installera dans l'ex-immeuble de *The Gazette*, rue saint-Antoine dans le Vieux-Montréal, et un Buddha Bar de 106 chambres sera aménagé dans l'ex-Banque Provinciale, rue Saint-Jacques, dit Bill Brown.

« Le Québec reste la province qui compte le moins de bannières américaines au Canada. »

Québec, même en région, d'habitude le royaume des hôteliers indépendants.

« Le Québec reste la province qui compte le moins de bannières américaines au Canada », explique le président. De nouveaux hôtels avec des enseignes connues vont affronter des hôteliers indépendants en région qui offrent des chambres aménagées il y a 15 ou 20 ans.

L'industrie hôtelière se porte bien au Canada, estime Gilles

locales redécouvrent le secteur. « Ça augmente la valeur des hôtels et la construction suit », dit-il.

Même si le taux de change augmente le prix à l'hôtel, « Montréal n'a toujours pas de tarifs abusifs comparativement aux autres villes nord-américaines. Ses prix restent même trop bas », dit-il.

Gilles Larivière reconnaît une certaine érosion de la performance de l'hôtellerie de Montréal, mais moindre qu'on l'a craint. Par contre, l'écart des taux d'occupa-

AFFAIRES
700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

CIÉ EN AUDIOVISUEL (location), à vendre, établie depuis 8 ans. Aubaine: 450 000 \$. 514-802-3503.

CONDOTELS neufs, meublés Estérel, lac Masson. Dernière chance pour 2007, retour d'impôt 15 000 \$, comptant 0 \$. Revenu garanti. Marina, quai et plage. 514-395-9387.

715 FINANCEMENT

1RE-2e HYP. rés., comm., ind. balance vente Dernière chance pour 2007, retour d'impôt

A1 façon pour hypothèque ou refinancement, bon ou faible ou crédit.

La firme **Hypothécaire 514-583-8798**.

AI 1ère, 2e, aucun boni, contrats rapides. Notaire Laberge jour, soir, (514) 729-4332.

AVIS
800

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

PRENEZ AVIS que la compagnie 2546-7317 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

AVIS

Nos annonceurs sont priés de noter que toutes leurs annonces doivent être publiées en conformité avec la Loi sur la protection du consommateur, article 242, qui stipule : « Aucun commerçant ne peut, dans un message publicitaire, omettre son identité et sa qualité de commerçant. »



Neuf candidats à l'EFU 2007 qui sont à l'emploi de KPMG figurent au Tableau d'honneur de l'ICCA. De gauche à droite
Adam Lowther, Alexandre Demers, Chris Kung, Teresa Charlebois, Stephanie Lo, Richard Spadafora, Ann Wong, Sean Prior, Steve Jackson

KPMG salue 351 talents prometteurs, gage de réussite pour le cabinet.

Félicitations aux 351 professionnels de KPMG qui ont achevé avec succès l'évaluation uniforme de la profession (EFU) 2007 de l'Institut Canadien des Comptables Agréés. Votre succès témoigne de l'engagement de KPMG à créer un environnement propice à la réussite.

BRITISH COLUMBIA

Abbotsford
 Clarke, Jeff
 Rogina, Daniella

Vancouver
 Amjadi, Sherry
 Au-Yeung, Edwin
 Bernard, Kim
 Blistak, Laura
 Bohinska, Ella
 Brocklesby, Christopher
 Burton, Tyrel
 Chan, Yvonne
 Cheung, Annie
 Cheung, Jennifer
 Chin, Eileen Shyh Hui
 Crystal, Robert
 Davé, Roopalee
 Deol, Palvir
 Dhaliwal, Nav
 Fontaine, Kristin
 Giannelli, Mike
 Gordon, Rachel
 Hartley, Wyatt
 Hislop, Tyler
 Huang, Lotus
 Jackson, Steve*
 Jones, Laura
 Kozier, David
 Kwee, Sioe Lie
 Lalani, Aliyah
 Li, Julia
 Ling, Andrea G.
 Lischkoff, Timothy
 Louie, Jeffrey G.
 Madsen, Julie
 McKnight, John
 Myers, Laura
 Nipp, Dan
 Pinnel, Charissa
 Poon, Henryetta
 Poon, Michael
 Richards, Rob
 Rowa, Stacy
 Schnablegger, Carie
 Sedgwick, Adam
 Smith, Ross
 Waignein, Peter
 Warren, David
 Woloszyn, Stefan
 Wong, Ann*
 Wong, Benson
 Wong, Denise
 Wong, Jolie
 Zhang, Yuting

Vancouver-Burnaby

Aulin, Mackenzie
 Brisebois, Melanie
 Chen, Ruth
 Cheng, Jennifer
 Huang, Chris
 Hui, Kevin
 Law, Larry
 Ma, Brandon
 Oprea, Ogden
 Paine, Riana
 Pun, Kate
 Rai, Gurpreet
 Wong, Marshal

Vernon

Barry, Grant
 Rintoul, Robert

Victoria

Ahmed, Jasmine
 Barott, Patricia
 Erickson, Hugh
 Graham, Phil
 Jones, Trevor
 Marra, Chris
 Raniseth, Chrissy
 Sluggett, Brian

Takeda, Jason
 Woloshyn, Adia

ALBERTA

Calgary
 Brown, Jill
 Bussey, Kris
 Charlebois, Teresa*
 Cooper, Jennifer
 Davis, Damon
 Dhaliwal, Harman
 Dyck, Kevin
 Fung, Grace
 Gavel, Michelle
 Guy, Sabrina
 Hepting, Sean
 Kelly, Chrissy
 Kooner, Jasmine
 Kung, Chris*
 Lobello, Mark
 McGreevy, Dan
 Mitchell, Colin
 Munro, Mark
 Phone, Chris
 Pierce, Dustin
 Prior, Sean*
 Rawji, Sameer
 Reid, Christopher
 Rodriguez, Jerin
 Rogers, Matthew
 Shafi, Farhaj
 Smith, Matthew
 Timmins, Carmen
 Toor, Ravinder
 Tran, Anh
 Traxler, Trevor
 Wesley, Lisa
 Willett, Sara

Edmonton

Christie, Jeff
 Drummond, Ben
 Farooqui, Sabeeh
 Hung, Elisa
 Kang, Jassie
 Kuryk, Dave
 Martens, Kerri
 Martin, Tim
 Reardon, Tyler
 Rolheiser, Taylor
 Tham, Kerry
 Wong, Hoi-Yee

Lethbridge

Bosters, Dan

SASKATCHEWAN

Regina
 Lowther, Adam*
 Murray, David
 Nguyen, Elizabeth
 Olson, Melanie

Saskatoon

Halbgewachs, Brendan
 Houdek, Nikki
 Manderscheid, Carmen
 Weimer, Blair

MANITOBA

Winnipeg
 Elrick, David
 Lagiewka, Kyle
 Minish, Melissa
 Rozmus, Jeanine

ONTARIO

Région du Grand Toronto
 Anwer, Sarwat
 Assikopoulos, Andrew
 Bansal, Shikha
 Bassi, Bobby
 Best, Stephen
 Bisset, Benjamin J.H.

Bozzo, Gianpaolo
 Brahmabhatt, Riddhi
 Brinder, David
 Bryan, Jeff
 Byck, Hillary
 Byers, Jake
 Carino, Laura
 Cavanagh, Ryan
 Cheung, Mandy
 Cheung, Victor
 Chiu, Sandra
 Choi, Ken
 Chow, William
 Chung, Jane
 Craig, Michael
 Dash Addi, Osnat
 Freeman, Benjamin
 Freeman, Lindsay
 Fullerton, Kevin
 Furlan, Nicole
 Galego, Marco
 Gandhi, Sonia
 Giardina, Angelo
 Hebert, Braedon
 Hendrie, Laura
 Hian-Cheong, Vincent
 Hines, Fred
 Hirsh, Laura
 Ho, April
 Hodgson, Rich
 Houlden, Ashley
 Huang, Joanne
 Humphreys, Susan
 Ip, Gloria
 Ishaq, Rehan
 Jain, Rishi
 Jayakumar, Archana
 Johnston, Erin
 Joubran, Samer
 Khamesra, Rishabh
 Khan, Musharaf
 Khanna, Richa
 Klein, Henri
 Klems, Slava
 Ksiazek, Dominik
 Kwong, Lawrence
 Lam, Jennifer
 Lam, Ron
 Lau, Joanne
 Le, Christine
 Lee, Cynthia
 Leung, Michael
 Lewis, Brandon
 Li, Han
 Li, Jessica
 Lindstol, Jessica
 Lipton, Aaron
 Liu, Wei
 Lo, Stephanie*
 Lu, Catherine (Jinghui)
 Marr, Graham
 Medina, Minahil
 Michaud, Andrew
 Mikan, Joseph
 Millett, Dan
 Milosh, Nicholas
 Mitilineos, Elizabeth
 Narula, Gurdev
 Page, Connor
 Pagliaroli, Joseph
 Palmieri, Fabio
 Paolo, Matthew
 Papania, Jessica
 Park, Yoomi
 Pekalski, Paul
 Pitton, Loren
 Power, David
 Prashad, Ryan
 Rajput, Ankur
 Ramdoo, Bryant
 Rashidi, Andrew
 Ryan, Kelly
 Ryan, Kevin
 Saliba, Melissa
 Sapira, David

Shah, Payal
 Sider, Crystal
 Sinclair, Heather
 Sison, Mary
 Suhail, Sherezade
 Szekely, Laura
 Szumik, Kristin
 Tam, Davina
 Tam, Jade
 Tang, Tsz
 Tsanev, Victor
 Vu, Julie
 Winn, Claire
 Wong, Allison
 Wong, Bonny
 Wong, Jamie
 Wong, Michelle
 Wu, Annie
 Yoo, Nina
 Yuen, Venus
 Zahiri, Cyrus
 Zelewicz, Lisa
 Zhang, Alexandra X.

Hamilton

Bruce, Darren
 Castellan, Nicole
 Gainfort, Tim
 Killins, Robin
 Nault, Matt
 Nicholson, Adam
 Pinarello, Alicia
 Trudell, Jay
 Valeriano, Larissa

Kingston

Ghosh, Sadaf
 Perry, Michelle

London

Elazar, Boyan
 Minard, Brigitte
 Chapman, Cala
 Tiede, Nick

North Bay

Bennett, Jordan

Ottawa

Campbell, Stacey
 Levac, Gérald
 Mann, Benjamin
 Mersereau, Matt
 Simmers, Amanda Jean
 Slofstra, Michael
 Sosedova, Anna
 Villeneuve, Shannon

Sault Ste. Marie

Pomeroy, Chris

St. Catharines

Swan, Julie

Sudbury

Byrnes, Devin
 Horgan, Jennifer
 Spadafora, Richard*
 Wakegijig, Bryan

Waterloo

Bridge, Tim
 Butler, Kevin
 Duwyn, Robyn
 Greco, Jessica
 Keys, Scott
 Kilimnik, Ian
 MacDonald, Laird
 Smith, Courtney
 Starret, Rachelle

Windsor

Chaykoski, Andrew
 Scratch, Alison

QUÉBEC

Région du Grand Montréal

Araish, Gabriel
 Beauséjour, Katerine
 Benmlih, Zineb
 Benoit, Mélanie
 Binda, Laurent
 Carson, Rosanna
 Chalifoux, Audrey
 Charbonneau, Dominique
 Cloutier, Marie-Michèle
 Cloutier, Nicolas
 Codère, Maxime
 Coussa-Charley, Melissa
 Daigle, Mélanie
 David, Anne
 Demers, Alexandre*
 Deveau, Robin
 Fillion, François
 Fink, Elisabeth
 Forand, Jesse
 Fortier-Landry, Marianne
 Gagné, Valérie
 Garcia Diaz, Cynthia
 Gareau, Myriam
 Gendron, Marie-Hélène
 Gosselin, Olivier
 Grenier Castilloux, Marie-Pier
 Grossi, Derek
 Hooker, Pamela
 Houle, Geneviève
 Laflamme, Stéphanie
 Leclerc-Granger, Emmanuelle
 Lévesque-Godcharles, Vincent
 Martel, Geneviève
 Mercier, Yann
 Moussaddak, Fatiha
 Mucci, Franco
 Nantel, Thierry
 Palosanu, Ioana
 Paquette, Charles-Henri
 Pépin, Sarah
 Perron, Amélie
 Piette, Anne-Marie
 Riopel, Jonathan
 Schwarz, Christine
 Seffler, Adam
 Trottier, Simon
 Turcotte, Stéphanie
 Verdon, Pierre-Olivier
 Villemejeane, Grégory
 Vinski, Joe
 Yeung, Stewart
 Yusuf, Sara

NOUVEAU-BRUNSWICK

Fredericton
 James, Chris

Moncton

Gagnon, Pierre
 Shanks, Katie

Saint John

Worrall, Kimberly

NOUVELLE-ÉCOSSE

Halifax
 Brown, Robbie
 Donnelly, Laura
 Richter, Dana
 Wang, Su
 Wight, Erin

* Tableau d'honneur de l'ICCA

LA PRESSE AFFAIRES TECHNOLOGIES

La Gaspésie, prochain eldorado des TIC?

La péninsule gaspésienne compte devenir un pôle majeur des TIC



ALAIN MCKENNA
TECHNO.BIZ
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a quelques semaines, Michael E. Roach, président de la multinationale CGI, exprimait son souhait de s'installer en région. Peut-être qu'il faudra lui refiler le numéro du maire de Chandler, puisque la ville gaspésienne compte devenir rapidement un pôle important des technologies de l'information et des communications (TIC). Et elle a les outils pour y arriver.

«Ça fait deux ans qu'on travaille sur ce créneau», résume Martin Duguay, responsable du dossier de la diversité économique pour la ville de Chandler. «On a fait quelques rencontres à Montréal et à l'international et déjà, on a une douzaine de projets en cours.»

Voilà qui doit faire l'effet d'une bouffée d'air frais, pour une région qui vient de perdre de nombreux emplois bien rémunérés, avec la fermeture d'usines comme celle de Gaspesia. Justement, comment une économie centrée sur les ressources naturelles peut-elle se réorienter vers un secteur comme les TIC? «Le secteur des technos est tellement vaste, explique M. Duguay. Dans les jeux vidéo, par exemple, on ne compte pas moins de 24 corps de métier. Même chose pour les centres d'appels. On peut former de la



La Gaspésie jouit d'une bande passante pour accéder à internet qui est moderne et très rapide... et peu fréquentée. Sur la photo, le fameux rocher Percé.

main-d'œuvre en quelques mois s'il le faut.»

M. Duguay cite en exemple ce qui se passe à Matane, où la société Ubisoft a établi un campus il y a quelques années. Chandler n'a pas nécessairement l'intention de percer dans les jeux vidéo, mais le modèle l'intéresse.

En plus de la formation de gens résidant déjà dans la région, le porte-parole de la municipalité ajoute que parmi les 200 000 à 250 000 Gaspésiens qui résident désormais à Montréal, il y en a

certainement «10% qui reviendraient, à condition de se faire offrir un bon emploi...»

Internet très, très haute vitesse

Le second facteur qui pourrait jouer en faveur de Chandler, dans cette conquête des TIC, c'est l'infrastructure mise en place ces dernières années par les sociétés Bell et Telus. Grâce à elles, la Gaspésie jouit d'une bande passante pour accéder à internet qui est moderne et très rapide.

Par exemple, supposons qu'on

doit faire circuler une information, par internet, entre Montréal et Boston. Pour s'y rendre, cette information devra passer par une quarantaine de relais. Si cette même information part de Chandler, elle n'en traversera que sept. «C'est une large autoroute sur laquelle il n'y a qu'une voiture, en ce moment», illustre M. Duguay.

«La bande passante à Chandler offre un lien direct avec l'Europe», ajoute Jean-Philippe Boudreau, de la boîte de marketing Vraiment Self, à Montréal.

M. Boudreau a travaillé avec la ville de Chandler dès juillet 2006, et constate que le projet est pour le moins ambitieux.

Grosses subventions

«Il y a du potentiel pour les PME, mais ils ont l'ambition de décrocher de gros noms», assure-t-il, mentionnant au passage avoir eu vent de discussions avec IBM, pour y installer un important centre de données informatiques. «Ils veulent vraiment déployer un nouveau pôle technologique d'envergure», dit-il.

Sans donner de nom d'entreprises avec qui il a eu des discussions, Martin Duguay assure tout de même que de grandes annonces devraient avoir lieu bientôt. Il glisse au passage le nom de la société HyperTec, établie à Montréal, avec qui Chandler aurait tissé «de gros liens».

En plus de la qualité du lien internet et de la possibilité de former de la main-d'œuvre rapidement, Chandler peut compter sur des programmes de subvention provenant de divers ordres de gouvernement, qui contribuent à réduire le poids des salaires sur les entreprises qui désireront éventuellement s'y installer. Et ça aussi, ça compte pour beaucoup. Déjà, le printemps dernier, M. Roach, de CGI, citait ce point comme le premier facteur qui rendait les régions si attrayantes. Les deux autres étaient la formation sur demande et une infrastructure technologique de qualité. À ce jeu, il semble que la Gaspésie possède une main pleine, et elle compte bien l'utiliser.

COURRIEL
Pour joindre notre collaborateur: alain.mckenna@lapresse.ca

Le bénéfice de Best Buy bondit

BLOOMBERG
Best Buy, plus important détaillant américain de produits électroniques grand public, a fait savoir hier que son bénéfice avait augmenté au troisième trimestre davantage que ce que les analystes avaient prédit grâce aux ventes de téléviseurs à écran plat, d'ordinateurs portables et de consoles de jeux vidéo. Ainsi, le bénéfice net a bondi de 52%, à 228 millions US, ou 53 cents US par action, soit 12 cents US par action de plus que ce que les analystes avaient

anticipé. Il y a un an, le profit avait été de 150 millions US, ou 31 cents US par action, au cours de la période correspondante. Best Buy a relevé ses prévisions de profit pour l'ensemble de son exercice.

Les ventes ont grimpé de 17%, soit davantage que les estimations, à 9,93 milliards US au cours des trois mois terminés le 1^{er} décembre dernier. Best Buy ravit des parts de marché grâce à de nouveaux magasins dans des emplacements plus favorables et grâce aussi à un service à la clientèle mieux coté. De son

côté, Circuit City Stores tente de rebondir après quatre pertes trimestrielles de suite tandis que CompUSA se prépare à fermer ou à vendre des magasins.

Best Buy a revu à la hausse, soit à hauteur de 3,10\$US à 3,20\$US par action, ses prévisions de profits pour son exercice entier alors qu'en septembre dernier, l'entreprise misait sur la partie «supérieure» de sa fourchette de bénéfices de 3\$US à 3,15\$US par action.

Hier, l'action a pris 48 cents US, ou 0,9%, à 51,62\$US à la Bourse de New York.

Sharp innove dans les télévisions à cristaux liquides

AGENCE FRANCE-PRESSE

TOKYO — Le groupe d'électronique japonais Sharp entend innover sur le marché des téléviseurs à cristaux liquides (LCD) en proposant à la fois des modèles performants bon marché pour les pays émergents, et des appareils très haut de gamme pour les nations avancées, a indiqué un dirigeant du groupe.

«Nous voulons d'une part concevoir des produits à des prix accessibles pour les marchés chinois, russe et asiatique, et d'autre part créer une nouvelle génération de téléviseurs haut de gamme qui puissent changer le regard porté sur la télé et tirer la création de nouveaux types de contenus», a déclaré lundi soir le directeur du développement des technologies d'affichage de Sharp, Shigeaki Mizushima.

Dans les deux cas, cela requiert, selon lui, d'importantes innovations pour optimiser les procédés de production, améliorer le rendement et les performances des matériaux, en créer de nouveaux ou développer des composants et modes de fonctionnement inédits.

Selon M. Mizushima, en mettant sur le marché des téléviseurs LCD performants, sûrs mais peu onéreux, les habitants des pays émergents, qui ne disposent par tous de téléviseurs, passeront directement à ce type de téléviseur, ignorant les modèles à tube cathodique.

Par ailleurs, cet ingénieur, spécialiste de l'industrialisation des écrans à cristaux liquides, considère que les téléspectateurs japonais, américains ou européens attendent de la future génération de téléviseurs qu'ils les surprennent.

«Il faut réunir trois conditions: créer des appareils offrant une restitution des détails, contrastes et couleurs très près de l'image réelle ancrée dans les yeux des gens; élaborer des solutions techniques pour rendre les appareils plus fines (moins de 2 centimètres), comme s'il n'y avait rien autour de l'écran; et enfin améliorer leur rendement pour qu'elles consomment deux fois moins d'énergie», analyse-t-il.

M. Mizushima pense que ces appareils de rêve seront sur le marché d'ici quatre ou cinq ans et qu'il faut d'ores et déjà se préparer à la diffusion de programmes en super haute-définition, laquelle sera testée en 2015 au Japon et lancée aux alentours de 2020-2025.

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

AVIS PUBLIC

En vertu de la Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales et du Règlement sur les gares ferroviaires patrimoniales, avis est donné par les présentes que le Chemin de fer Canadien Pacifique (le CP) propose de vendre le bâtiment de la gare Windsor sis au 910, rue Peel et au 1100, rue de la Gauchetière Ouest à Montréal dans la province de Québec.

Le CP compte vendre le bâtiment dans les meilleurs délais après la réception de l'autorisation du gouverneur en conseil.

Conformément à l'article 7 (1) de la Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales, quiconque désire s'opposer à cette vente doit déposer un avis écrit indiquant le motif de l'opposition et tout fait pertinent auprès du

Ministre de l'Environnement
Ottawa (Ontario)
K1A 0H3

Tout avis d'opposition doit être déposé dans les 60 jours suivant le 7 janvier 2008, date à laquelle la demande d'autorisation pour la vente du bâtiment en cause sera présentée au ministre. Une copie de l'avis d'opposition doit être envoyée au Chemin de fer Canadien Pacifique à l'adresse suivante :

Anne Dragicevic
Directrice, Installations immobilières - Est
Chemin de fer Canadien Pacifique
1290 Central Parkway West, bureau 800
Mississauga (Ontario)
L5C 4R3

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec Anne Dragicevic à l'adresse ci-dessus ou aux numéros ci-dessous :

Téléphone : 905 803-3419
Télécopieur : 905 803-3228
Courriel : anne_dragicevic@cpr.ca

Vous pouvez aussi obtenir des informations additionnelles aux adresse et numéro suivants :

Denyse Nepveu
Communications et affaires publiques
Chemin de fer Canadien Pacifique
910, rue Peel
Case postale 6042, Station Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3E4

Téléphone : 514 395-5442
Télécopieur : 514 395-5551
Courriel : denyse_nepveu@cpr.ca

CANADIEN PACIFIQUE L'ingéniosité.

CE QU'ON A VU.
CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans LA PRESSE

Reitmans

(CANADA) LIMITÉE

CLASSE A NON VOTANTES

Avis est donné par la présente, qu'un dividende trimestriel en espèces de 0,18\$ par action a été déclaré pour les actions de classe A non votantes de la société; lequel dividende est payable le 30 janvier 2008, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 11 janvier 2008.

ORDINAIRES

Avis est donné par la présente, qu'un dividende trimestriel en espèces de 0,18\$ par action a été déclaré pour les actions ordinaires de la société; lequel dividende est payable le 30 janvier 2008, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 11 janvier 2008.

Par ordre du Conseil
Saul Schipper
Secrétaire

Montréal, le 4 décembre 2007

Jaf

Prêt à Porter
www.jaf.ca

30% à 50% de rabais

sur la plupart des chandails et chemises sport européennes

Chandails en laine de mérinos disponibles en six couleurs, encolure en V, col cheminé avec ou sans fermeture éclair, courant 85\$, maintenant **55\$**

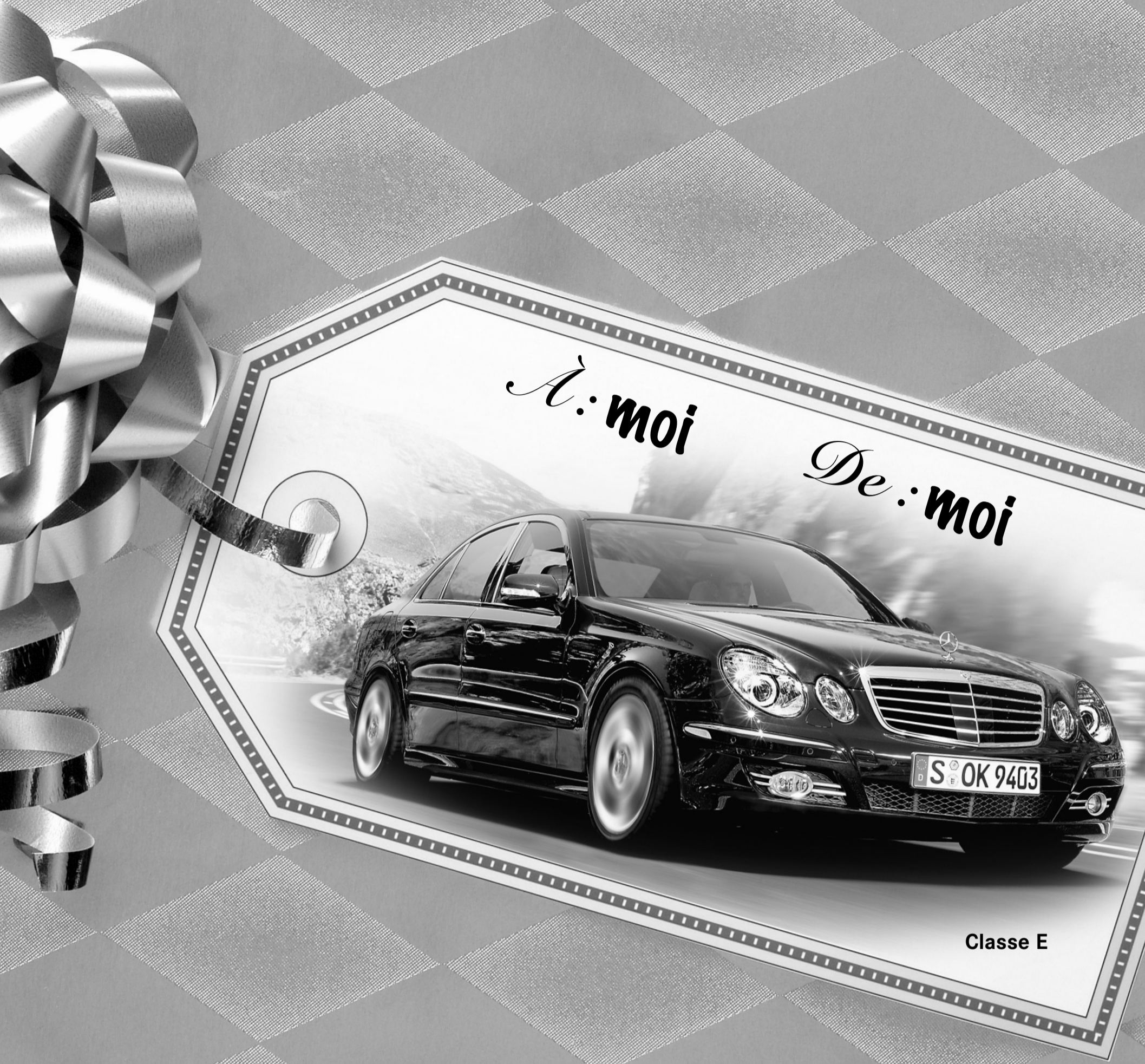
Parkas en duvet aussi bas que **125\$**

619, boul. René-Lévesque O. Montréal 514-877-9888

900, boul. Décarie Saint-Laurent (métro Côte-Vertu) 514-744-0985

3240, boul. Saint Martin O. Laval (place Marois) 450-978-9161

Taxes incluses. Retouches gratuites par nos tailleurs.



L'événement «Vous serez emballés» de Mercedes-Benz

**PENDANT UNE DURÉE LIMITÉE, NE PAYEZ NI LA PREMIÈRE MENSUALITÉ
NI LE DÉPÔT DE GARANTIE.**

L'ÉVÉNEMENT « VOUS SEREZ EMBALLÉS » DE MERCEDES-BENZ BAT SON PLEIN : les meilleures offres de la saison sur toute une sélection de modèles 2008, y compris les nouvelles Classe B et E300 4MATIC^{MC} 2008. De plus, profitez de taux de location à partir de seulement 3,9 % sur certains modèles ou encore d'attrayantes primes en argent à l'achat. Allez vite faire un essai routier chez Mercedes-Benz Laval, car l'événement « Vous serez emballés » ne dure qu'un temps limité.



Mercedes-Benz

Mercedes-Benz Laval

3131, Autoroute 440, Laval

450-681-2500

www.mercedes-benzlaval.com

LA PRESSE AFFAIRES

CIRCONSTANCES EMBARRASSANTES

Luc Bertrand se défend



MICHEL GIRARD
CHRONIQUE

Le président et chef de la direction de la Bourse de Montréal, Luc Bertrand, réfute avec force tous les soupçons de délits d'initiés dirigés contre lui et ses collègues de la haute direction par la critique péquiste François Legault. À l'Assemblée nationale, vendredi dernier, les hauts dirigeants de la Bourse de Montréal se sont fait reprocher d'avoir hypothétiquement profité d'informations privilégiées pour tirer profit de la récente offre de fusion avec la Bourse de Toronto, laquelle offre a fait bondir le prix de l'action de

la Bourse montréalaise de presque 20 %.

Luc Bertrand est outré. Lors de l'entrevue accordée à *La Presse* hier, il a affirmé qu'aucune négociation n'avait été amorcée sur la fusion de la Bourse de Montréal avec la Bourse de Toronto lorsqu'il a fait l'acquisition d'un bloc 150 730 actions, le 2 août dernier, pour un débours de presque 5 millions de dollars. Deux autres initiés ont investi massivement lors de la séance du 2 août: Jean Turmel (président du conseil d'administration) a déboursé 3,3 millions pour acquérir un bloc de 100 000 actions et l'administrateur S. Wayne Finch a allongé 1,6 million pour acheter un bloc de 50 000 actions additionnelles. Dans le cadre du projet de fusion, ces trois initiés ont convenu de céder la totalité de leurs actions.

Mais pourquoi M. Bertrand n'a-t-il pas tenu compte des rumeurs qui couraient à l'époque sur une

possible fusion de sa Bourse avec celle de Toronto? Parce que cela faisait deux ans, dit-il, que des rumeurs couraient.

Et sur un ton ferme, il a expliqué qu'il ne pouvait pas être en situation de délits d'initiés puis-

Loumeau de la Bourse de Montréal a été annoncé le 13 juin. À ce moment-là, l'action de la Bourse de Montréal se négocie autour des 40\$. Il ne vend pas tout de suite. M. Loumeau attendra finalement le 2 août pour

Luc Bertrand trouve que le Québec devrait être fier de l'entente de fusion que lui et ses collègues de la direction de la Bourse de Montréal viennent de conclure avec la Bourse de Toronto.

que les transactions ont été effectuées alors qu'il n'y avait aucune discussion entre les dirigeants des Bourses de Montréal et de Toronto.

Son argument-clé pour démontrer que ni lui ni ses deux collègues (Turmel et Finch) ont pu bénéficier d'informations privilégiées, c'est celui-ci: les blocs d'actions provenaient des deux dirigeants de la Bourse qui ont décidé de quitter, soit le vice-président Philippe Loumeau (départ prévu à la fin de décembre) et la vice-présidente Louise Laflamme (départ à la fin de juin 2008).

Partant de là, Luc Bertrand tire la conclusion suivante: «Il ne peut y avoir délit d'initiés puisque les transactions ont été effectuées entre initiés possédant les mêmes informations.»

Difficile à défendre

Voilà un point de vue qui ne sera pas facile à défendre... devant l'Autorité des marchés financiers qui, à la demande de la ministre Monique Jérôme-Forget, vérifie actuellement lesdites transactions des initiés de la Bourse de Montréal.

Voici pourquoi.
> Un: le départ de Philippe

vendre ses 600 415 actions... à seulement 33\$. «Il voulait vendre pour des raisons fiscales», explique Luc Bertrand. Entre le 13 juin et le 2 août, les initiés ne pouvaient échanger des actions durant la période allant du 25 juin au 26 juillet. Mais en dehors de cette période, pas de problème. M. Loumeau a ainsi attendu de vendre à bas prix!

> Deux: le 2 août correspond à une séance boursière anormalement active pour le titre de la Bourse de Montréal alors que 970 917 actions ont changé de mains. L'action a fermé à 33,70\$, après avoir fluctué entre un bas de 32,65\$ et un haut de 33,75\$. Lors des deux séances précédentes, à peine de 39 400 à 45 300 actions avaient été échangées. Sur les 970 917 actions échangées le 2 août, un bloc de 600 415 provenant de M. Loumeau et un bloc de 100 000 de Louise Laflamme.

Pourquoi Luc Bertrand et ses deux collègues (Jean Turmel et Wayne Finch) ont-ils acquis à eux seuls presque le tiers des actions échangées lors de cette journée super active du 2 août? Réponse de M. Bertrand: pour aider la vente des blocs de M. Loumeau et de M^{me} Laflamme. Ils voulaient

éviter, explique-t-il, que ces deux collègues liquident à petites doses leurs blocs d'actions. Cela aurait exercé une pression à la baisse sur le titre, ajoute M. Bertrand.

> Trois: c'est le 2 août que l'agence de presse Bloomberg avait rapporté les propos du président de la Bourse de Toronto, Richard Nesbitt. Il avait déclaré à Montréal devant un groupe d'investisseurs qu'il souhaitait la fusion des Bourses de Montréal et de Toronto. Les Bourses de Montréal et de Toronto, avait déclaré M. Nesbitt, devraient fusionner pour réduire leurs coûts et offrir les transactions sur les actions et les produits dérivés sur une seule plateforme. Il avait même averti les investisseurs de se préparer à une fusion des deux principales Bourses au pays.

Appelé à commenter cette déclaration de M. Nesbitt sur le projet de fusion entre les deux Bourses, M. Bertrand n'en avait pas souvenance. Et c'était à ses yeux sans importance. De toute façon, a-t-il ajouté, les transactions entre les initiés (acheteurs et vendeurs) de la Bourse de Montréal avaient été planifiées pour être exécutées la veille, soit le 1^{er} août. Mais un problème technique a fait en sorte qu'elles ont plutôt été exécutées le 2 août...

Petit hic: la déclaration de M. Nesbitt devant des investisseurs réunis à Montréal a été faite le 1^{er} août, selon l'agence Bloomberg, mais rapportée le 2 août sur le fil de presse.

Fait à noter: dans son article, l'agence Bloomberg rapporte que le porte-parole de la Bourse de Montréal, Jean-Charles Robillard, n'avait pas appelé le 2 août pour livrer des commentaires sur la déclaration de Richard Nesbitt.

Quoi qu'il en soit des circonstances pour le moins embarrassantes, Luc Bertrand trouve que le Québec devrait être fier de l'entente de fusion que lui et ses collègues de la direction de la Bourse de Montréal viennent de conclure avec la Bourse de Toronto.

«Qu'on nous supporte, bâtard!»

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise : www.hydro-quebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants :

Montréal et environs : (514) 840-4903
Extérieur : 1 800 324-1759

CIMENT ST-LAURENT

Appel d'offres
Vente d'un immeuble au cœur de Ville Mont-Royal

Propriété : Immeuble à bureaux de 37 881 pieds carrés et son stationnement de près de 90 places, sis sur un terrain de 39 600 pieds carrés, situés au 1945 boulevard Graham à Ville Mont-Royal.

Documentation de l'appel d'offres disponible sur demande auprès de Monsieur Patrice Daignault C.A., Directeur Risque et Trésorerie, Ciment St-Laurent, par téléphone au (514) 340-1555 poste 241 ou par courriel à pdaignault@cimentstlaurent.com.

Visite des lieux sur rendez-vous (voir coordonnées ci-dessus).

Conditions de vente : Toute soumission doit être conforme aux conditions décrites dans la documentation de l'appel d'offres.

Date/heure de clôture et validité des soumissions : Les soumissions devront être reçues dans l'enveloppe-réponse pré-adressée au plus tard le 31 janvier 2008 à 14h et être accompagnées d'une garantie de soumission correspondant à 5% du montant de la soumission, sous forme d'un chèque visé à l'ordre de Ciment St-Laurent Inc. ou d'une lettre de crédit standby irrévocable.

Ciment St-Laurent Inc. n'est tenue d'accepter aucune des soumissions reçues.

RÉGIME DE RETRAITE DES EMPLOYÉS DE LA VILLE DE SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE (NUMÉRO D'ENREGISTREMENT AUPRÈS DE LA RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC (« RRQ ») : 24153)

AVIS DE FUSION PARTIELLE - POLICIERS

Suite à l'entente convenue avec la Fraternité des policiers et policières de Longueuil, il a été décidé de fusionner les régimes de retraite suivants en date du 31 décembre 2004 :

- > Régime absorbé

Participants policiers du Régime de retraite des employés de la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville (Régime Saint-Bruno) Numéro d'enregistrement auprès de la RRQ: 24153

- > Régime absorbant

Régime de retraite des policiers salariés de la Ville de Longueuil (Régime Longueuil) Numéro d'enregistrement auprès de la RRQ: 31612

La fusion éventuelle de ces deux régimes résulterait en la création d'un nouveau régime, le régime de retraite des policiers de la Ville de Longueuil (« Nouveau Régime Longueuil »).

Les textes du Régime Saint-Bruno et du Régime Longueuil renferment des dispositions relatives au droit à l'excédent d'actif, à la terminaison totale du régime, qui sont différentes. Si la RRQ autorise la fusion, en vertu de la Loi sur les régimes complémentaires de retraite, le Nouveau régime Longueuil prévoira la même disposition que dans le Régime Longueuil. Cette disposition du Nouveau régime Longueuil s'appliquera tant aux participants et bénéficiaires qui proviennent du Régime Longueuil qu'à ceux qui proviennent du Régime Saint-Bruno.

Si vous croyez être un participant ou bénéficiaire policier du Régime Saint-Bruno, et que vous n'avez pas reçu personnellement un avis à ce sujet, vous pouvez vous adresser au comité de retraite, à l'adresse qui suit, pour :

- > Faire la preuve de votre statut de participant ou bénéficiaire policier;
- > Sur démonstration satisfaisante, prendre connaissance des dispositions des régimes concernant l'excédent d'actif au bureau du comité de retraite, ou en demandant une copie;
- > S'il y a lieu, faire connaître votre opposition au projet de fusion, par écrit, auprès du comité de retraite;

Le tout, avant le 2008-02-19, à l'adresse suivante: Ville de Saint-Bruno-de-Montarville 1585, rue Montarville Saint-Bruno-de-Montarville (Québec) J3V 3T8

Saint-Bruno-de-Montarville, le 2007-12-19

Pour le comité de retraite du Régime de Saint-Bruno, Bruno Goulet, président du comité de retraite

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement
Direction de la production de l'eau potable
Appel d'offres : 9784
Usine de production d'eau potable Pierrefonds. Construction d'une nouvelle réserve d'eau potable, travaux de construction de conduites d'eau et d'égoûts ainsi que les aménagements de surface et relocalisation des stationnements existants, incluant travaux d'éclairage et d'alimentation électrique.

L'ouverture des soumissions prévue pour le 9 janvier 2008 est reportée au 14 janvier 2008 à 14h dans les locaux de la Direction du greffe de l'hôtel de ville.
Montréal, 19 décembre 2007
Le greffier par intérim de la Ville, M^e Yves Saindon

CASILOC

APPELS D'OFFRES

LOT 19 - GYPSE ET PLAFOND
LOT 25 - PLANCHERS SURÉLEVÉS
LOT 39 - RÉGULATION AUTOMATIQUE
LOT 40 - UPS ET GÉNÉRATRICES / ÉLECTRICITÉ

TRAVAUX AU CASINO DE CHARLEVOIX ET MANOIR RICHELIEU

Les entrepreneurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres en visitant le site Internet de l'entreprise : www.casiloc.com

Appels d'offres

Montréal

Service des affaires corporatives
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour :

Catégorie: Biens et services
Appel d'offres: 07-10606
Descriptif: Acquisition d'équipements IBM en vue de rehausser la capacité de traitement et de stockage informatiques.
Date d'ouverture: 16 janvier 2008
Dépôt de garantie: 10000 \$ (cautionnement ou chèque visé)
Renseignements: Hamid Sider, agent d'approvisionnement 514 872-1060
Appel d'offres: 07-10624
Descriptif: Vêtements de pluie gore-tex pour les policiers du SPVM.
Date d'ouverture: 21 janvier 2008
Dépôt de garantie: aucun
Renseignements: Matthieu Crêteau, agent d'approvisionnement 514 872-1028
Documents: Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 19 décembre 2007 au Service des affaires corporatives, 9515, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2M 1Z4, entre 8h30 et 12h et entre 13h et 16h30, contre un paiement de 50 \$, non remboursable.
Vente du cahier des charges: Téléphone: 514 872-1000 Télécopieur: 514 872-2519
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal**.
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, le 19 décembre 2007
Le greffier par intérim de la Ville M^e Yves Saindon

Prévost Car veut doubler sa production

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Prévost Car pourrait doubler sa production d'autobus d'ici 2012, grâce à un investissement de 149 millions de dollars annoncé hier.

L'investissement en recherche et développement vise principalement à améliorer la technologie de construction des véhicules de l'entreprise.

Ainsi, 1850 emplois sont préservés et 300 autres seront créés d'ici cinq ans.

Le gouvernement du Québec a donné un coup de pouce à l'entreprise, en injectant 13 millions dans le projet.

Aux yeux du gouvernement, l'aide financière de Québec fait d'une pierre, deux coups: stimuler l'économie en région et soutenir les activités du secteur privé dans le secteur de la recherche et développement.

Différentes régions bénéficieront du projet, qui inclut la modernisation des trois usines de Prévost Car situées à Sainte-Claire, en Chaudière-Appalaches, Saint-Eustache, dans les Laurentides, et Saint-François-du-Lac, dans le Centre-du-Québec.

«L'innovation est le secret des grands succès» économiques, a fait



PHOTO CANAPRESS

Prévost Car envisage une série d'investissements, dont l'implantation d'un centre d'excellence en technologie. Sur la photo, un rassemblement de «maisons motorisées» de grand luxe Prévost Car, à Québec.

valoir le ministre du Développement économique, Raymond Bachand, en conférence de presse, en procédant à l'annonce.

Ce qui fait la différence entre une entreprise qui ferme et une autre qui réussit, c'est lorsqu'elle a «investi dans l'innovation», a-t-il dit.

Pour faire face à la concurrence, Prévost Car veut créer de nouveaux produits.

Prévost Car regroupe la division Prévost Car, spécialisée dans les autocars interurbains, et la division Nova Bus, un des plus importants constructeurs d'autobus urbains à plancher surbaissé en Amérique du Nord.

L'entreprise envisage une série d'investissements, dont l'implantation d'un centre d'excellence en technologie.

ATRIUM

Les « ingrédients actifs » à l'étude

LA PRESSE CANADIENNE

Le fabricant de produits pharmaceutiques et de nutrition Atrium Innovations a indiqué, hier, qu'il examine différentes options — incluant la vente — concernant sa division dite des « ingrédients actifs et spécialités chimiques ».

L'entreprise de Québec entend regrouper ses activités autour du secteur santé et nutrition, afin de

tirer parti de « perspectives prometteuses » dans le segment des suppléments nutritionnels, lequel présente des « possibilités d'acquisitions porteuses » pour Atrium.

Au moyen de transactions, l'entreprise compte ainsi « jouer un rôle de consolidateur » dans un marché très fragmenté. En outre, le vieillissement de la population et le souci de celle-ci pour une bonne santé créeront pour elle « deux puissants

vecteurs de croissance », ajoute l'entreprise.

Par ailleurs, Atrium a nommé à son conseil d'administration Claude Lamoureux qui, jusqu'au 1^{er} décembre, était le patron de Teachers, la caisse de retraite des enseignants de l'Ontario.

Le titre d'Atrium a bien réagi à ces nouvelles, prenant 66 cents, ou 3,4 %, à 19,90 \$ hier, à la Bourse de Toronto.

PROTECTION DE LA COUR

SR Telecom obtient une prolongation

LA PRESSE CANADIENNE

Le fournisseur d'équipement de communications sans fil SR Telecom dit avoir obtenu une prolongation, jusqu'au 29 février, de la protection de la cour en vertu de la Loi sur les arrangements

avec les créanciers des compagnies qui lui avait été accordée le 19 novembre dernier.

La mesure doit permettre à l'entreprise d'élaborer un plan d'arrangement destiné à ses créanciers et portant, entre autres, sur la restructuration de ses dettes.

Quelques jours plus tôt, SR Telecom avait annoncé qu'à la suite d'un examen stratégique de ses activités, son conseil d'administration avait conclu qu'il était dans le meilleur intérêt de l'entreprise de procéder à sa vente ou la vente de ses actifs.

CARRIÈRES

ET EMPLOIS

LA PRESSE

LA PRESSE

EST ACTUELLEMENT À LA RECHERCHE D'UN

PRODUCTEUR CRÉATIVITÉ MÉDIA Ventes publicitaires Internet

Avec plus de 800 employés, La Presse propose un cadre de travail stimulant et dynamique. La Presse fait partie du groupe Gesca, une entreprise en plein développement dont les différentes filiales publient entre autres des quotidiens, notamment La Presse et Le Soleil; et des sites web d'information, avec Cyberpresse et ses divisions.

Les ventes publicitaires des sites web de Gesca sont desservies par le Réseau Olive Canada. Le Réseau Olive Canada est le fruit d'une collaboration entre Torstar Digital, une division de Metroland Media Group Ltd, et Gesca Numérique, une division de Gesca.

LE POSTE

Dans un environnement de travail stimulant, créatif et qui évolue rapidement, travaillant avec des gens énergiques et passionnés, vous relevez du Directeur service soutien aux ventes. À ce titre, vous collaborerez avec les responsables des divers sites que nous représentons, les représentants des ventes de même qu'avec les coordonnateurs afin de maximiser la rentabilité en ligne. Vous devez :

- Créer de manière stratégique des programmes publicitaires pour les sites que nous représentons, les chaînes et le réseau, afin de maximiser les revenus tout en répondant aux besoins des annonceurs et des Services des ventes;
- Travailler avec les coordonnateurs et les représentants des ventes, afin de comprendre les besoins des annonceurs pour tous les verticaux;
- Accompanyer les représentants des ventes lors de présentations de vente lorsque requis;
- Développer des relations d'affaires à valeur ajoutée avec les responsables des sites que nous représentons;
- Suggérer des annonceurs et des environnements publicitaires qui tireraient profit de chaque occasion d'affaire;
- Procéder à des analyses afin de s'assurer que les programmes proposés atteignent les objectifs de nos annonceurs;
- Créer des offres spécifiques et/ou groupées pour tous les sites du réseau.

LES EXIGENCES

- Diplôme universitaire ou collégial dans un domaine pertinent;
- Trois (3) ans d'expérience pertinente dans l'industrie de la publicité, les médias, la vente ou le marketing publicitaire;
- Bilinguisme (français et anglais), parlé et écrit;
- Compréhension du domaine de la publicité interactive;
- Connaissance de divers outils de recherche (Media Metrix, Evaliant);
- Maîtrise de MS Office (Outlook, Excel, Word, PowerPoint), de IE et des fureteurs Internet;
- Aptitude éprouvée à établir de solides relations d'affaires et persuasif;
- Souci du détail, excellents sens de l'organisation et de résolution de problèmes;
- Excellentes habiletés de communication à l'oral et à l'écrit;
- Connaissance pratique du DFP et habiletés en infographie sont des atouts.

LA RÉMUNÉRATION

Nous offrons un **saire concurrentiel** et une **gamme complète d'avantages sociaux**.

Si vous êtes passionné d'Internet, dynamique, motivé et doué pour la création de programmes marketing en ligne, faites-nous parvenir votre curriculum vitae le **plus rapidement possible** :

Service des ressources humaines
rhmaines@lapresse.ca

L'emploi du masculin vise essentiellement à alléger le texte. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais seules les personnes sélectionnées feront l'objet d'un suivi.

Katimavik



Nous allons de l'avant !

Le principal programme canadien de service volontaire pour la jeunesse

Katimavik célèbre son 30^e anniversaire à titre de principal programme national de service volontaire pour la jeunesse. En offrant aux jeunes Canadiens une aventure intense de neuf mois combinant le service communautaire, des programmes d'apprentissage structurés et l'expérience de la vie en groupe, nous voulons contribuer à faire d'eux des citoyens responsables et aider les organismes communautaires à fournir des services essentiels dans divers champs, tels que l'environnement, l'éducation, la santé et les loisirs.

Katimavik désire compléter son équipe de direction et accepte présentement les candidatures pour le poste de **Directeur national des communications et du marketing**. La personne titulaire sera responsable de la gestion de tous les aspects des communications internes et externes, en plus de la campagne annuelle de recrutement de jeunes volontaires pour le programme, incluant : la gestion des relations avec les médias, le public et les communautés, ainsi que le développement de stratégies de communication et de marketing en support aux objectifs du plan stratégique, conformément à la culture et aux valeurs de Katimavik. Relevant directement du Directeur général, vous superviserez et dirigerez les activités de communication et marketing du département, tout en proposant des mesures concrètes visant à maximiser l'efficacité et l'efficacité des efforts de recrutement, le développement de l'association des anciens et la diversification du financement. Votre priorité sera de superviser la campagne de recrutement annuelle des participants, en respectant les objectifs fixés.

Responsabilités :

Implanter une structure d'évaluation axée sur les résultats afin de mieux analyser nos activités de recrutement impliquant les jeunes volontaires, les partenaires communautaires et les anciens; l'impact de ces activités bénévoles sur les communautés ainsi que les initiatives liées à la diversification du financement. Optimiser l'utilisation de la technologie Web dans l'implantation de cette structure d'évaluation.

Les candidat (e) s doivent détenir un baccalauréat en communications, marketing ou en relations publiques, ainsi que le profil suivant :

Expérience pertinente au sein d'un organisme national et intérêt marqué pour les initiatives stratégiques de Katimavik, visant à offrir des opportunités de travail volontaire aux jeunes canadiens, un minimum de sept (7) à dix (10) années d'expérience en gestion des communications et du marketing dans le domaine de l'éducation, du service social ou autre secteur connexe, avec emphase sur le développement de plans de communication et de stratégies de recrutement visant les jeunes, d'excellentes habiletés en planification d'activités, en relations avec les médias et le gouvernement, et en gestion de projets et d'employés, la capacité de travailler avec une variété d'intervenants, incluant les associations nationales, ainsi que les organismes, gouvernements et fondations axés sur le service communautaire, une expérience poussée en développement de plans de marketing stratégiques, novateurs et réalistes, ainsi que des habiletés supérieures en analyse, en recherche, en rédaction et en communication. Les candidat(e)s doivent avoir une parfaite maîtrise des deux langues officielles.

Katimavik



Vous vous joindrez à notre équipe nationale, située au siège social, à Montréal. Si nos enjeux vous tiennent à cœur, avez de l'expérience en gestion générale au sein d'une ONG ou d'un secteur connexe, et désirez apporter votre expertise au développement de notre organisation, veuillez faire parvenir votre CV complet, ainsi qu'une lettre de présentation, par courriel d'ici le **10 janvier 2008**, à :

Jean-Guy Bigeau, Directeur général
Courriel : csarrazin@katimavik.org

3529436A

www.katimavik.org

Pêches et Océans Fisheries and Oceans

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT 2008 PROGRAMME DE FORMATION D'OFFICIERS DU COLLÈGE DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE

Pêches et Océans Canada - Collège de la Garde côtière canadienne

Sydney, Nouvelle-Écosse

Le Collège de la Garde côtière canadienne, situé à Sydney en Nouvelle-Écosse, cherche présentement 48 élèves-officiers pour septembre 2008. Les programmes de navigation et de mécanique maritime sont offerts en français et en anglais. La formation de 45 mois inclut des périodes au Collège et en mer dans le but d'obtenir un certificat commercial de Transport Canada. Durant cette période, vous recevrez **une formation gratuite, une allocation mensuelle, logement et repas gratuits**. Après leur formation, les gradués détiendront un **baccalauréat en technologie (sciences nautiques) ainsi qu'un emploi en tant qu'officiers à bord des navires de la Garde côtière canadienne**.

La maîtrise du français ou de l'anglais est essentielle pour occuper ces postes. Pour de plus amples renseignements, incluant la présélection, les critères d'évaluation ainsi que la manière de soumettre votre candidature, visitez le site Internet au www.cgc.gc.ca (section carrières) ou composez le numéro 1-888-582-9090. La date limite de réception des candidatures est le **31 janvier 2008**.

This information is available in English.

3528455A



Un enfant sur cent naît avec une malformation ou une maladie cardiaque. La Fondation québécoise pour les enfants malades du cœur soutient ces enfants et leurs parents. Aidez-nous à maintenir notre engagement en leur faveur.



1-800-EN COEUR
www.fondationencoeur.com

FIRST NATIONS FINANCIAL MANAGEMENT BOARD LE CONSEIL DE GESTION FINANCIÈRE DES PREMIÈRES NATIONS

LE CONSEIL DE GESTION FINANCIÈRE DES PREMIÈRES NATIONS

Souhaitez-vous faire une différence au niveau de la gestion financière des Premières nations? Souhaitez-vous joindre une organisation nouvellement formée pour supporter les Premières nations à travers le Canada?

Le Conseil de gestion financière des Premières nations (CGFPN) aide les gouvernements des Premières nations à instaurer des systèmes efficaces de gestion financière grâce au développement des capacités, à l'élaboration de normes et de politiques nationales, à la surveillance, à l'homologation et au règlement adéquat et fructueux des litiges soumis à l'Autorité financière des Premières nations. Nous recherchons des gens créatifs, dynamiques et enthousiastes pour se joindre à notre nouvelle équipe.

Le CGFPN est l'une des quatre institutions établies par la Loi sur la gestion financière et statistique des Premières Nations. À travers la création de systèmes de gestion financière solides, le CGFPN veille au bien-être social et économique des Premières nations à travers le Canada.

Si vous êtes intéressé à faire partie d'une nouvelle entreprise, contactez-nous. Nous cherchons présentement à combler les postes suivants, basés à West Vancouver, en Colombie-Britannique:

- Directeur général (**FMB001**)
- Directeur de la standardisation et certification (**FMB002**)
- Directeur de liaison (**FMB003**)
- Superviseur des pratiques exemplaires et de la certification (**FMB004**)
- Superviseur des affaires juridiques et de la standardisation (**FMB005**)
- Adjoint administratif (**FMB006**)

Les candidats idéaux doivent à la fois posséder les qualifications et l'expérience requises, ainsi que la passion du changement. Nous cherchons des gens innovateurs et flexibles qui désirent travailler au sein d'une organisation dynamique. Pour en savoir plus sur le CGFPN, et pour avoir accès à des descriptions d'emploi plus détaillées, veuillez visiter le site web suivant: www.infnmb.com. Notez que les descriptions d'emploi qui y figurent sont en anglais, et que le processus de recrutement se déroulera également en anglais.

Le processus de recrutement est pris en charge par Meyers Norris Penny. Si vous désirez un changement positif dans votre carrière, veuillez soumettre votre curriculum vitae en ligne à www.mnp.ca ou par courrier électronique à resumes.bcadvisory@mnp.ca, avant le **4 janvier 2008**.

CGFPN pratique l'équité en matière d'emploi. La forme masculine désigne, lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes et l'emploi du masculin a pour but de faciliter la lecture du texte.

3529761

Professionnels de l'assurance, relevez des défis intéressants !

Spécialiste, protection incendie Poste offert au Québec

Pour une description complète des tâches et exigences de ce poste et pour postuler en ligne, dirigez-vous sur www.cgi.ca/web/fr/accueil.htm, choisissez la section **Carrières** puis cliquez sur **Carrières chez CGI**, et inscrivez le numéro d'emploi **Jo607-0028**.



...la force de l'engagement CGI favorise l'équité en matière d'emploi.



DIRIGER, PROMOUVOIR et DÉVELOPPER DES EXPÉRIENCES ENRICHISSANTES AU HOCKEY

Hockey Canada, l'organisation nationale régissant le hockey, est à la recherche d'une personne compétente et motivée pour pourvoir le poste suivant à son bureau de Calgary :

COORDONNATEUR SERVICES DE MARKETING ET ÉVÉNEMENTS

Veuillez consulter notre site Web au :
www.hockeycanada.ca pour plus de renseignements sur ce poste et sur la façon de poser votre candidature. L'échéance pour faire parvenir une demande est le samedi 22 décembre 2007 à 23h59 (HNR).

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats convoqués à une entrevue. Prière de ne pas téléphoner.

3529315

Offre d'emploi

www.umcs.ca

L'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS) sollicite des candidatures aux postes de **professeurs ou professeurs** dans les domaines suivants :

- **Gestion de l'environnement**
- **Administration publique ou science politique**
- **Anglais langue seconde**
- **Mathématiques-physique**
- **Science infirmière**
- **Sociologie du développement**

L'Université de Moncton, la plus grande université francophone hors Québec, regroupe trois campus dans les trois principales régions francophones du Nouveau-Brunswick. Le Campus de Shippagan est le pôle régional de l'Université dans le nord-est du Nouveau-Brunswick et offre les deux premières années des programmes de baccalauréat offerts à l'Université ainsi que certains programmes terminaux incluant un baccalauréat en gestion intégrée des zones côtières. Campus aux dimensions humaines, le Campus de Shippagan se veut axé sur la qualité de l'encadrement offert à la population étudiante et sur son rapprochement avec la communauté régionale.

Pour une description détaillée de ces postes (incluant les fonctions, la formation et les délais pour postuler), veuillez s'il vous plaît consulter le site internet de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (www.umcs.ca), sous la rubrique - Postes offerts.

L'Université souscrit à l'équité en matière d'emploi et encourage les candidatures de toute personne qualifiée. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyennes et citoyens canadiens ainsi qu'aux personnes ayant obtenu le droit d'établissement au Canada.



**UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN**

3528311A

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

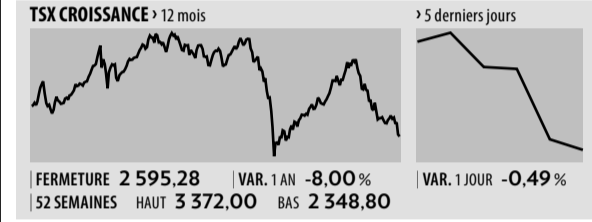
	FERMETURE IQ 30	CHANGEMENT (\$)	CHANGEMENT (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	52 SEMAINES BAS	DIV. ANN.
▼ AbitibiBowater (ABH)	23,12	-0,54	-2,28	743	-33,94	1 199	35,85	14,00	0,00
ACE Aviation (ACE.B)	✓ 28,03	-0,17	-0,60	2 152	27,24	2 902	30,25	21,19	0,00
▲ Addenda Capital (ADV)	21,75	0,25	1,16	72	-7,09	252	27,28	19,00	1,32
Aeterna (AEZ)	1,47	-0,01	-0,68	1 430	-68,86	78	6,00	1,37	0,00
▼ Air Canada (AC.B)	11,65	-0,32	-2,67	540	-33,88	1 164	20,25	10,10	0,00
Alimentation Couche-Tard (ATD.B)	✓ 17,58	0,08	0,46	3 194	-30,65	3 561	27,21	16,80	0,14
Astral Media (ACM.A)	43,91	0,06	0,14	549	9,97	2 519	47,72	38,76	0,50
Axcan Pharma (AXP)	22,70	0,12	0,53	2 492	36,91	1 257	23,20	15,65	0,00
Banque de Montréal (BMO)	✓ 55,96	-0,41	-0,73	22 715	-18,90	27 900	72,75	54,70	2,80
Banque Laurentienne (LB)	✓ 35,15	0,07	0,20	1 180	16,20	837	45,08	29,85	1,28
Banque Nationale (NA)	✓ 52,01	-0,40	-0,76	6 598	-21,01	8 210	66,80	49,01	2,48
Banque Royale (RY)	✓ 50,71	-0,39	-0,76	26 689	-8,63	64 717	61,08	48,55	2,00
BCE (BCE)	✓ 38,55	-0,01	-0,03	35 729	22,77	31 029	41,80	28,95	1,46
▲ Bombardier (BBD.B)	5,86	0,16	2,81	56 155	48,35	10 269	6,97	3,67	0,00
▲ CAE (CAE)	✓ 12,80	0,35	2,81	9 689	19,07	3 247	15,25	10,40	0,04
▲ Cascades (CAS)	✓ 8,47	0,16	1,93	721	-35,98	841	15,80	7,46	0,16
▼ CN (CNR)	✓ 47,77	-0,94	-1,93	16 248	-4,59	23 464	61,00	45,17	0,84
▲ Cogeco (CGO)	37,47	1,37	3,80	467	28,06	625	44,57	29,00	0,28
▼ Corporation Financière Power (PWF)	✓ 40,08	-0,98	-2,39	5 641	6,34	28 252	42,69	35,81	1,25
Domtar (UFS)	✓ 7,29	0,07	0,97	3 324	-25,99	3 790	12,29	6,72	0,00
Emergis (EME)	8,20	0,01	0,12	4 649	55,30	735	8,30	4,76	0,00
Garda (GW)	13,89	-0,13	-0,93	1 645	-36,40	430	25,00	12,50	0,00
▼ Groupe CGI (GIB.A)	✓ 11,41	-0,24	-2,06	11 059	40,34	3 698	12,24	7,75	0,00
Groupe Canam (CAM)	12,20	0,10	0,83	8 758	31,75	601	15,98	8,72	0,16
Groupe Pages Jaunes (YLO.UN)	13,38	-0,10	-0,74	10 199	3,96	6 960	14,81	12,35	1,13

▲ Indique un titre qui a gagné ou perdu 1 % et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / Caractères gras Indiquent une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / IQ 30 Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la une de La Presse Affaires. / M \$ Millions de dollars / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

	FERMETURE IQ 30	CHANGEMENT (\$)	CHANGEMENT (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	52 SEMAINES BAS	DIV. ANN.
Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓ 47,61	-0,07	-0,15	2 295	51,29	7 196	51,04	30,00	0,36
▲ Groupe TVA (TVA.B)	15,43	0,33	2,19	2	3,56	417	18,51	13,89	0,20
Labopharm (DDS)	0,96	0,00	0,00	2 289	-85,92	55	8,05	0,90	0,00
Lassonde (LAS/A)	39,00	0,05	0,13	13	10,64	260	40,99	35,20	0,50
▼ Le Groupe Jean Coutu (PIC.A)	✓ 12,10	-0,28	-2,26	6 703	-12,00	3 137	16,50	11,65	0,16
Les Industries Dorel (DII.B)	29,50	-0,28	-0,94	730	-6,47	983	40,49	27,00	0,49
Les Vêtements de sport Gildan (GIL)	✓ 40,69	-0,24	-0,59	5 839	49,35	4 900	44,55	26,75	0,00
L'Industrielle-Alliance (IAG)	✓ 42,15	0,19	0,45	2 221	16,63	3 382	43,75	34,25	0,80
▼ Mega Brands (MB)	✓ 5,30	-0,06	-1,12	1 605	-79,73	194	27,20	4,21	0,00
Metro (MRU.A)	✓ 26,40	0,20	0,76	6 186	-30,42	3 050	41,78	25,30	0,46
▲ Molson Coors (TAP.B)	✓ 51,80	0,80	1,57	7	16,39	9 452	56,99	42,75	0,63
▼ Neurochem (NRM)	✓ 2,20	-0,10	-4,35	1 600	-91,20	107	29,05	2,11	0,00
Nortel (NT)	15,71	-0,04	-0,25	12 959	-49,78	6 866	37,35	14,56	0,00
▼ Power Corporation (POW)	✓ 39,38	-1,05	-2,60	6 870	11,59	17 868	41,92	33,55	0,97
▲ Quebecor (QBR.B)	✓ 36,74	0,54	1,49	1 088	2,43	2 431	43,25	33,36	0,20
▲ Quebecor World (IQW)	✓ 1,80	0,23	14,65	31 322	-86,67	238	17,25	1,18	0,00
Reitmans (RET.A)	18,40	0,16	0,88	851	-17,08	1 298	27,15	15,65	0,72
Rona (RON)	✓ 16,80	-0,01	-0,06	6 710	-20,00	1 939	25,26	16,08	0,00
▼ Saputo (SAP)	✓ 27,80	-0,28	-1,00	3 320	50,43	5 712	32,99	18,13	0,48
▼ Stella-Jones (SJ)	41,50	-0,50	-1,19	15	20,29	5 122	48,99	30,85	0,28
▲ Tembec (TBC)	0,44	0,04	8,64	3 951	-74,42	38	3,15	0,35	0,00
Theratechnologies (TH)	✓ 9,82	-0,02	-0,20	1 134	38,31	535	13,12	2,65	0,00
▲ Transat AT (TRZ.B)	35,95	0,45	1,27	606	13,09	1 200	42,38	28,20	0,36
▼ Transcontinental (TCL.A)	✓ 16,80	-0,65	-3,73	2 784	-19,35	1 409	22,66	16,03	0,28
Uni-Select (UNS)	27,55	0,20	0,73	162	-4,93	544	32,56	25,90	0,43

TSX CROISSANCE

Les entreprises québécoises au TSX Croissance



	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	CHANGEMENT (%)	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)
AAER (AAE)	1,00	-0,02	-1,96	70 700	194,12
Abcourt Mines-B (ABI)	0,32	0,01	1,61	22 166	-54,35
Abitex Resources (ABE)	0,26	-0,02	-5,56	38 000	-17,74
Advitech (AVI)	0,07	-0,01	-12,50	24 000	-41,67
Afri-Can Marine Minerals (AFA)	0,15	0,01	3,45	140 142	25,00
Aldeavision Solutions (AVS)	0,04	0,00	0,00	0	-84,00
Alert B&C (ACB)	0,06	0,01	9,09	15 300	-62,50
Appalaches Resources (APP)	0,12	-0,01	-4,00	111 000	4,35
Aptilon (APZ)	0,25	0,00	0,00	0	-2,00
Augyva (AUV)	0,30	-0,01	-1,64	115 000	-42,31
Azimut Exploration (AZM)	3,91	-0,09	-2,25	27 612	-20,37
Biophage Pharma (BUG)	0,08	0,00	0,00	20 000	-46,67
Bioxel Pharma (BIP)	0,10	0,01	11,11	35 100	-70,59
Blue Note Mining (BN)	0,32	-0,02	-5,97	9 915 496	-35,05
Branchez-Vous (BZV)	0,50	0,00	0,00	192	138,10
C2C (CCN)	0,30	-0,01	-3,23	34 321	-38,78
CO2 Solution (CST)	0,22	-0,02	-8,33	53 000	-33,33
Cadiscor Resources (CAO)	0,58	0,00	0,00	27 500	-24,68
Canadian Royalties (CZZ)	2,20	0,00	0,00	317 205	-12,35
Cartier Resources (ECR)	0,60	0,02	3,45	7 000	42,86
Clemex Tech-A (CXG/A)	0,14	0,00	0,00	0	-24,32
Conoproc (CNV)	1,45	-0,05	-3,33	3 000	-36,96
D'Arianne Resources (DAR)	0,10	0,01	5,26	145 500	-44,44
Datacom (DAT)	0,25	-0,25	-50,00	60 000	-72,22
D-Box Technologies (DBO/A)	0,43	-0,03	-5,50	70 750	-14,00
Deq Systems (DEQ)	1,36	-0,10	-6,85	252 050	115,87
Dia Bras Exploration (DIB)	0,70	-0,05	-6,67	59 000	-41,18
Diagnos (ADK)	0,50	-0,02	-3,85	50 000	112,77
Dianor Resources (DOR)	0,40	-0,05	-10,11	73 700	-43,66
Diox Exploration (DOS)	0,32	0,01	3,23	149 001	-28,89
Ditem Explorations (DIT)	0,50	0,02	3,09	310 550	-27,54
Ecu Silver Mining (ECU)	2,05	-0,05	-2,38	206 125	-40,75
Exceltech Aerospace (XLT)	0,22	0,00	0,00	1 499 500	15,79
Exploration Orbite Vspa (ORT/A)	0,13	0,00	0,00	0	30,00
Fieldex Exploration (FLX)	0,22	-0,03	-10,42	38 209	-33,09
Forest Gate Resources (FGT)	0,13	0,00	0,00	982 200	-29,73
Fortsum Business Solutions (FRT)	0,39	-0,01	-2,50	251 300	-40,00
Freewest Resources Canada (FWR)	0,28	0,01	1,82	685 117	51,35
Gastem (GMR)	0,62	0,05	8,77	119 943	77,14
Gold Hawk Resources (CGK)	0,40	-0,03	-6,98	660 250	-72,27
Golden Goose Resources (GGR)	0,51	0,04	8,51	28 152	6,25
Golden Tag Resources (GOG)	0,43	0,00	0,00	200	-28,33
Golden Valley Mines (GZZ)	0,32	-0,02	-4,48	222 534	-36,00
H2O Innovation 2000 (HEO)	1,27	-0,08	-5,93	10 800	5,83
HLT Energies (HES)	0,11	0,00	0,00	0	-41,67
Hinterland Metals (HMI)	0,10	0,00	0,00	244 200	-20,00
Imaflex (IFX/A)	0,28	-0,01	-3,45	20 000	-71,43
IMS Experts Consultants (IMS)	0,25	0,00	0,00	0	-19,36
Isacsoft-A (ISF)	0,25	-0,01	-2,00	4 527	-40,24
IWeb Group (IWB)	1,15	0,00	0,00	0	139,58
Junex (JNX)	0,60	-0,02	-3,23	50 050	-41,18
Kolombo Technologies (KOL)	0,40	0,00	0,00	0	-20,00
Lounor Exploration (LO)	0,19	0,02	8,82	110 000	-7,50
Louvem Mines (LOV)	0,32	-0,07	-17,11	8 000	43,18
Lyrtech CI A (LYT)	0,02	-0,01	-33,33	442 500	-84,00
Matamec Explorations (MAT)	0,19	0,00	0,00	0	15,15
Medicago (MDG)	0,25	-0,03	-10,71	2 500	-75,00
Medical Intelligence Technol (MIZ)	0,34	-0,02	-5,56	39 000	-60,92
Melkior Resources (MKR)	0,45	0,06	15,39	485 000	200,00
Metanor Resources (MTO)	0,62	0,01	1,64	138 400	-6,06
Metro Resources (MRO)	0,07	0,00	0,00	72 000	-45,83
Midland Exploration (MD)	0,57	0,00	0,00	8 001	-5,00
Mistral Pharma (MIP)	0,03	0,00	0,00	90 000	-25,00
Monstex Holdings (MTE)	0,05	0,00	0,00	12 500	-75,00
Mty Food Group (MTY)	12,98	0,09	0,70	5 075	102,81
Murgor Resources (MGR)	0,60	0,00	0,00	46 177	-61,54
Names Exploration (NME)	0,40	0,00	0,00	0	-11,11
Neptune Tech&Bioresources (NTB)	3,95	-0,06	-1,50	192 450	-10,02
Normabec Mining Res (NMB)	0,46	-0,02	-3,19	98 000	37,88
Noveko International (EKO)	9,20	0,10	1,10	56 323	686,33
Nstein Technologies (EIN)	0,92	-0,01	-1,08	12 350	39,39
Nti Newmerical (CEN)	0,03	0,00	0,00	11 000	-64,71
Odesia Group (ODS)	0,35	0,00	0,00	1 000	-16,67
Orex Exploration (OX)	0,11	-0,01	-4,35	10 800	-43,59
Osisko Exploration (OSK)	5,25	0,04	0,77	294 113	5,15
Palmarejo Silver And Gold (PIO)	10,94	0,13	1,20	538 600	25,89
Perlite Canada (PC)	0,28	-0,05	-13,85	15 000	-12,50
Pershimco Resources (PRO)	0,21				

BCE

ENCORE DES LIQUIDITÉS > La Banque centrale européenne (BCE) a annoncé hier avoir alloué 348,6 milliards d'euros aux banques, un montant massif de liquidités visant toujours à rétablir la confiance sur le marché monétaire secoué par la crise du crédit aux États-Unis. La BCE a accordé ce « cash » dans le cadre d'une opération de refinancement de régularité, au taux avantageux de 4,21 %, inférieur aux niveaux des taux interbancaires pratiqués actuellement sur le circuit monétaire, selon un communiqué de la BCE destiné aux marchés financiers. Le montant est nettement supérieur à leur besoin de réserve minimum, évalué par la BCE à 180,5 milliards. La veille, la BCE avait indiqué qu'elle mettrait à leur disposition une somme illimitée et qu'elle accepterait toutes les offres assorties d'un taux de 4,21 % ou plus. Cela revenait dans les fait à « fixer » le niveau des taux de cette opération. En tout, un nombre très important de banques (390) ont participé à cette opération qui arrivera à échéance le 4 janvier.

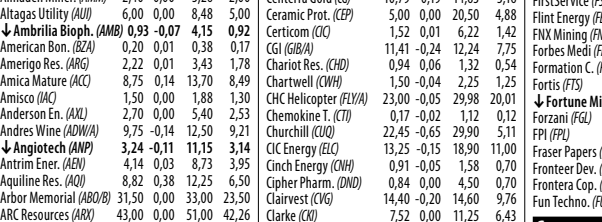
AGENCE FRANCE-PRESSE

CRISE DU CRÉDIT

PREMIER SIGNE RASSURANT > Les 11,35 milliards de livres (23 milliards CAN) de liquidités mis aux enchères par la Banque d'Angleterre (BoE) hier ont encore été sursouscrits en trop, mais dans une proportion plus modeste que récemment, qui laisse penser aux analystes que les banques commerciales sortent peu à peu de la crise. La Banque d'Angleterre a mis aux enchères 10 milliards de livres sterling à échéance de trois mois. Elle a reçu une demande s'élevant à 10,85 milliards de livres. La somme a donc été sursouscrite 1,09 fois. Le taux d'intérêt le plus bas accepté pour cette échéance a été de 5,36 %, un prix inférieur au taux directeur de la banque, qui est de 5,50 %. Le taux le plus élevé a été de 6,60 %. Pour l'ensemble des 11,35 milliards de livres proposés à des échéances diverses, la demande s'est élevée à 14,12 milliards. Pas plus tard que jeudi dernier, une enchère de 10 milliards de livres à échéance d'une semaine avait été sursouscrite six fois, témoignant des besoins pressants en financement des banques britanniques.

AGENCE FRANCE-PRESSE

BOURSE DE TORONTO



FERMETURE 13 358,07 VAR. 1 AN 4,48% VAR. 1 JOUR -0,22% 52 SEMAINES HAUT 14 646,82 BAS 12 412,55

COMMENT LIRE LES COTES FINANCIÈRES

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique. Dans certains cas, nous privilégions une approche fidèle aux habitudes des lecteurs. Ainsi, le groupe Jean Coutu est classé sous Jean Coutu. De même, Alimentation Couche-Tard est classé sous Couche-Tard. Seules apparaissent les actions ordinaires, celles généralement détenues par les particuliers. Notre liste inclut tous les titres dont le volume moyen des 60 derniers jours, au moment de dresser la liste, était de 100 transactions et plus. La liste est révisée à chaque trimestre. La valeur des titres est exprimée en dollars. Seules les deux premières décimales sont notées. Société (symb.): nom de l'entreprise et symbole boursier entre parenthèses. Ferm.: cours à l'arrêt des transactions. Ch. net.: indique le changement de valeur par rapport au précédent cours de fermeture. Caractères gras: indiquent une société dont l'action atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. ↑: indique un haut 52 semaines. ↓: indique un bas 52 semaines.

Table with 4 columns: Société, Ferm., Ch. net., 52 semaines Bas. Lists various companies like Birim Gold, BMTIC, Bombardier, etc.

Apple veut lancer l'iPhone au Japon

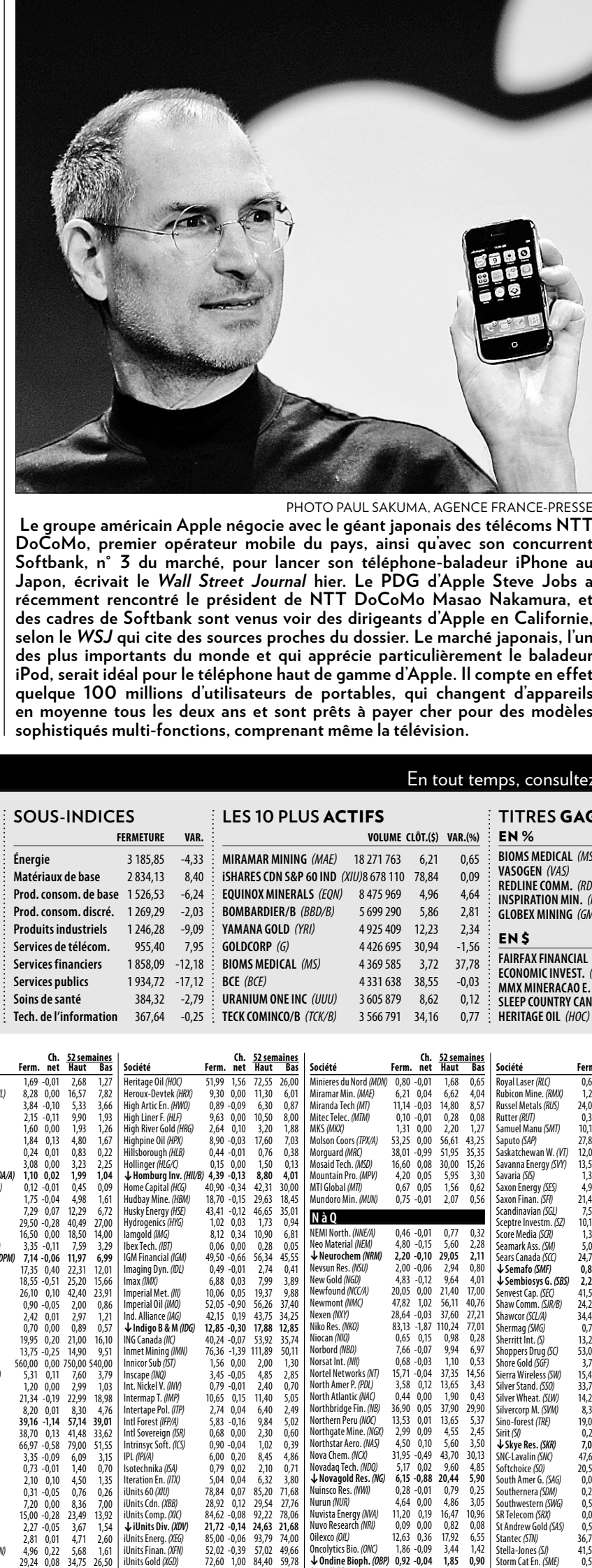


PHOTO PAUL SAKUMA, AGENCE FRANCE-PRESSE

Le groupe américain Apple négocie avec le géant japonais des télécoms NTT DoCoMo, premier opérateur mobile du pays, ainsi qu'avec son concurrent Softbank, n° 3 du marché, pour lancer son téléphone-baladeur iPhone au Japon, écrivait le Wall Street Journal hier. Le PDG d'Apple Steve Jobs a récemment rencontré le président de NTT DoCoMo Masao Nakamura, et des cadres de Softbank sont venus voir des dirigeants d'Apple en Californie, selon le WSJ qui cite des sources proches du dossier. Le marché japonais, l'un des plus importants du monde et qui apprécie particulièrement le baladeur iPod, serait idéal pour le téléphone haut de gamme d'Apple. Il compte en effet quelque 100 millions d'utilisateurs de portables, qui changent d'appareils en moyenne tous les deux ans et sont prêts à payer cher pour des modèles sophistiqués multi-fonctions, comprenant même la télévision.

Table with 4 columns: Société, Ferm., Ch. net., 52 semaines Bas. Lists various companies like Miramar Mining, iShares, Equinox Minerals, etc.

ABB

CONTRAT EN CHINE > ABB a décroché un contrat de 440 millions de dollars US en Chine pour la construction d'une liaison à très haute tension de 2000 km, la plus longue du genre au monde, a annoncé hier le groupe helvético-suédois d'ingénierie. Cette « autoroute électrique », selon les termes d'ABB, reliera l'ouest de la Chine à la région côtière hautement industrialisée de l'est du pays. La ligne entre le barrage de Xiangjiaba (Ouest) et Shanghai (Est) devrait être opérationnelle à partir de 2011, a précisé le groupe dans un communiqué. Elle aura une capacité de 6400 megawatts, ce qui correspond à la consommation moyenne de 31 millions de Chinois. Le transport de courant à très haut voltage - 800 kilovolts - selon une technologie nouvelle, permettra de réduire significativement les pertes de courant en phase de transmission, selon le communiqué.

AGENCE FRANCE-PRESSE

ALITALIA

LE CHOIX REPOUSSÉ > Le conseil d'administration d'Alitalia, qui s'est réuni une nouvelle fois hier pour tenter de faire son choix entre Air France-KLM et Air One comme preneur, a décidé de renvoyer sa décision à vendredi, a annoncé la compagnie italienne dans un communiqué. « Le conseil d'administration d'Alitalia a terminé l'examen des offres qui lui sont parvenues et reste dans l'attente des recommandations définitives de la part des ses conseils à la lumière des ultimes éclaircissements et détails fournis par les candidats » a sa reprise, indique la compagnie. « Le conseil d'administration a décidé de suspendre la séance et de l'ajourner au 21 décembre pour affiner son choix (du partenaire) avec lequel seront entamées les négociations exclusives », précise Alitalia. Ce nouveau CA se tiendra au lendemain de la rencontre prévue demain à Rome entre le président français Nicolas Sarkozy et le président du conseil italien Romano Prodi, qui ont prévu d'évoquer le dossier Alitalia. Le ministre des Transports Alessandro Bianchi avait évoqué dès hier après-midi la possibilité d'un report de la décision et estimé que « quelques jours supplémentaires étaient nécessaires pour étudier les deux plans de reprise ».

AGENCE FRANCE-PRESSE

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

SOUS-INDICES

Table with 4 columns: Fermeture, Var., 52 semaines Bas. Lists various market indices like Énergie, Matériaux de base, Prod. consom. de base, etc.

LES 10 PLUS ACTIFS

Table with 4 columns: Société, Ferm., Ch. net., 52 semaines Bas. Lists top performing stocks like Miramar Mining, iShares, Equinox Minerals, etc.

TITRES GAGNANTS

Table with 4 columns: EN %, Volume Clôt.(S), Var.(%), Société. Lists top performing stocks like Bioms Medical, VASOGEN, Redline Comm, etc.

TITRES PERDANTS

Table with 4 columns: EN %, Volume Clôt.(S), Var.(%), Société. Lists bottom performing stocks like XS Cargo Income, Bonnett's Energy, Faircourt Gold, etc.

PARIS DE FIDUCIARIS

Table with 4 columns: Société, Ferm., Ch. net., 52 semaines Bas. Lists various financial institutions like Tower D&W, Taiga Building, etc.

À TAZER

Table with 4 columns: Société, Ferm., Ch. net., 52 semaines Bas. Lists various companies like Tower D&W, Taiga Building, etc.

RAS

Table with 4 columns: Société, Ferm., Ch. net., 52 semaines Bas. Lists various companies like Tower D&W, Taiga Building, etc.

À TAZER

Table with 4 columns: Société, Ferm., Ch. net., 52 semaines Bas. Lists various companies like Tower D&W, Taiga Building, etc.

SOCIÉTÉS EN COMMANDITE

Table with 4 columns: Société, Ferm., Ch. net., 52 semaines Bas. Lists various companies like AGF Master, Canadian Enr, etc.

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LES BOURSES DANS LE MONDE

	VARIATION	
	FERMETURE	NET EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD		
NASDAQ	2 596,03	21,57 0,84
S&P 500 (New York)	1 454,98	9,08 0,63

Mexico Bolsa	29 254,98	286,78	0,99
Brazil Bovespa Stock	61 096,28	1 268,07	2,12
EUROPE/AFRIQUE			
DJ Euro Stoxx 50 P	3 651,77	-7,99	-0,22
FTSE 100 (Angleterre)	6 279,30	1,50	0,02
CAC 40 (France)	5 509,37	-5,51	-0,10
DAX (Allemagne)	7 850,74	25,30	0,32
IBEX 35 (Espagne)	15 282,10	-36,40	-0,24

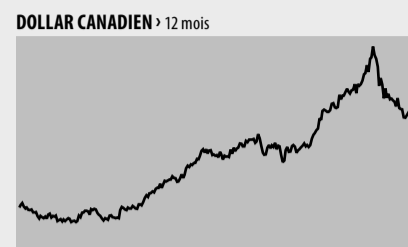
Milan MIB30 (Italie)	38 517,00	-12,00	-0,03
Amsterdam Exchanges	502,72	-0,74	-0,15
Swiss Market (Suisse)	8 467,07	-77,52	-0,91
ASIE/PACIFIQUE			
NIKKEI 225 (Japon)	15 207,86	-41,93	-0,28
Hang Seng (Hong Kong)	26 732,87	136,29	0,51
S&P/ASX 200 (Australie)	6 236,90	-26,60	-0,43
Shanghai (Chine)	4 836,17	-40,59	-0,83

LES DEVICES DANS LE MONDE

Australie	dollar	0,8644
Bésil	real	0,5565
Chine	renminbi	0,1363
Grande-Bretagne	livre	2,0263
Hong Kong	dollar	0,1289

Inde	roupie	0,0254
Japon	yen	0,0089
Mexique	peso	0,0927
Norvège	couronne	0,1807
Nouvelle-Zélande	dollar	0,7593
Russie	rouble	4,0702
Suède	couronne	0,1534
Suisse	franc	0,8728

DOLLAR CANADIEN



99,45 ¢US
VARIATION +0,02 ¢
SOMME REQUISE POUR ACHETER
Un dollar US 100,55 ¢

0,6900 €
VARIATION -0,0007 €
SOMME REQUISE POUR ACHETER
Un euro 1,4488 \$

PÉTROLE

West Texas Intermediate	90,60 \$US
VARIATION	-0,04 \$US
Light Sweet Crude	94,80 \$US
North Sea Brent	91,55 \$US

OR

New York	803,00 \$US
VARIATION	+8,20 \$US
En dollars canadiens	807,42 \$

Profits fracassants pour Goldman Sachs

BLOOMBERG

Goldman Sachs Group, première maison de courtage au monde, a fait état hier de profits records tandis que Wall Street connaissait son pire trimestre en six ans.

Au quatrième trimestre, le bénéfice net de Goldman Sachs a grimpé de 2 % à 3,22 milliards US, ou 7,01 \$US par action, contre 3,15 milliards US, ou 6,59 \$US par action, un an plus tôt, a précisé hier la firme new-yorkaise. Toutefois, l'action de Goldman Sachs a reculé de 3,4 % hier à la Bourse de New York après que le directeur financier de l'entreprise, David Viniar, s'est dit « prudent à propos des perspectives à court terme ».

Sous la direction de son PDG, Lloyd Blankfein, Goldman Sachs a fracassé les records de profits sur Wall Street pour la quatrième année de suite, esquivant les pertes sur hypothèques qui ont coûté leur poste aux PDG de Merrill Lynch, de Citigroup et de UBS AG. Goldman Sachs, qui a empoché des bénéfices au troisième trimestre en adoptant une position vendeuse sur des hypothèques, a précisé hier que ses revenus tirés de prêts hypothécaires avaient augmenté au cours des trois mois terminés le 30 novembre dernier. L'entreprise a aussi dégagé des bénéfices d'environ 500 millions US sur des prêts pour financer des acquisitions par emprunt.

« On n'aurait jamais cru qu'il y avait une crise provoquée par les prêts hypothécaires à risque, du moins si l'on se fie aux résultats de Goldman Sachs », lance Rose Grant, qui participe à la gestion d'environ 2

milliards US, y compris des actions de Goldman Sachs, chez Eastern Investment Advisors, à Boston. « Ils ont été complètement différents des autres firmes, ajoute-t-elle. Leurs revenus ont augmenté même dans leur division de valeurs à revenu fixe alors que d'autres firmes ont accusé une baisse. »

Les revenus ont grimpé de 14 % à 10,7 milliards US, a indiqué Goldman Sachs. Le rendement des capitaux propres, une indication de l'efficacité de la firme pour réinvestir ses bénéfices, a été de 34,6 % au quatrième trimestre.

Goldman Sachs est la deuxième des cinq plus importantes firmes de Wall Street à faire connaître ses résultats du quatrième trimestre. La semaine dernière, Lehman Brothers Holdings, qui se classe au quatrième rang sur le plan de la capitalisation boursière, a annoncé que ses bénéfices ont chuté de 12 %, ajoutant que les pertes consécutives à l'effondrement du marché des prêts hypothécaires à risque se poursuivront probablement l'an prochain.

Des analystes prédisent que Morgan Stanley et Bear Stearns, deuxième et cinquième firmes en importance, feront état plus tard cette semaine de leurs premières pertes trimestrielles à cause de mauvais paris sur des valeurs adossées à des hypothèques. Merrill Lynch, troisième firme en importance, dévoilera ses résultats financiers le mois prochain. Le marché prévoyait que Goldman Sachs récolterait des bénéfices de 3,14 milliards US au cours du trimestre, selon l'estimation moyenne de neuf analystes sondés par Bloomberg.



PHOTO EMILE WAMSTEKER, BLOOMBERG

À l'inverse de la tendance qui a cours à Wall Street, la maison de courtage Goldman Sachs (dont on voit ici le siège social) fait état de profits records.

PRÊTS IMMOBILIERS

La Fed serre la vis

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — La banque centrale américaine (Fed) a proposé hier un ensemble de réglementations visant à durcir l'octroi de prêts immobiliers, et notamment à mettre le holà aux pratiques douteuses courantes

dans le secteur des prêts à risque (*subprimes*).

Les amendements proposés visent à « protéger les consommateurs de la fraude, des tromperies et de la déloyauté sur le marché des prêts hypothécaires », a indiqué le président de la Fed, Ben Bernanke.

« Notre but est de promouvoir des pratiques de prêt responsables, dans l'intérêt des consommateurs individuels et de l'économie », a-t-il ajouté dans un communiqué.

Les propositions comportent deux volets, l'un concernant l'ensemble des prêts immobiliers et l'autre plus spécifiquement les prêts *subprimes*, à l'origine de la crise financière actuelle. Ces prêts entreraient dans une nouvelle catégorie appelée « prêts immobiliers à prix élevé », a précisé la Fed.

Dans le secteur *subprime*, les prêteurs auraient l'obligation

d'examiner la capacité de remboursement des emprunteurs, de vérifier leurs sources de revenus, et ils ne pourraient imposer des pénalités de remboursement anticipé que dans certains cas bien précis, a indiqué la Fed.

Pour l'ensemble des prêts immobiliers, les règles interdiraient certaines pratiques, comme celles consistant à accumuler les pénalités de retard, à encourager les experts à fausser leurs évaluations du prix des logements, ou à dissimuler les termes exacts des prêts à taux variables sujets à ajustements.

Nouvelles dépréciations en vue pour Merrill Lynch

AGENCE FRANCE-PRESSE

La banque d'affaires américaine Merrill Lynch pourrait dévoiler de nouvelles dépréciations d'actifs à cause de son exposition aux *subprimes*, qui pourraient être annoncées avant la publication de ses résultats trimestriels en janvier, affirmait hier la chaîne financière CNBC.

Ces pertes pourraient se compter en milliards de dollars US, croit savoir la chaîne, qui se réfère à une source informée.

Sur son site internet, CNBC avance que ces dépréciations additionnelles pourraient atteindre 6 milliards US, s'ajoutant au montant record, pour l'établissement, de 8,4 milliards déjà annoncés.

À la Bourse de New York, l'action Merrill Lynch perdait 3,48 %, à 54,32 dollars US.

Merrill Lynch fait partie des banques qui ont été les plus secouées par la crise des marchés du crédit au cours du troisième trimestre, ce qui avait conduit à la démission du PDG Stanley O'Neil, fin octobre.

M. O'Neal a été remplacé à la mi-novembre par John Thain, le patron de la Bourse de New York (NYSE). Le marché attend beaucoup de ce dernier pour redresser la banque, alors que Thain est réputé pour sa rigueur et son savoir-faire dans la finance.

Edmond de Rothschild songe à la Bourse

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — La compagnie financière Edmond de Rothschild envisage une entrée en Bourse en 2008 pour financer son développement à l'international, indique son président du directoire, Michel Cicurel, dans un entretien aux Échos d'hier.

« Nous étudions les modalités selon lesquelles nous pourrions nous introduire en Bourse. La décision n'est pas encore prise, mais le fait qu'elle soit envisageable constitue un changement majeur », explique M. Cicurel.

« L'opération vise notamment à lever des capitaux supplémentaires nous permettant de financer

notre développement à l'international », ajoute-t-il, estimant que l'introduction en Bourse pourrait avoir lieu en 2008 « si les marchés le permettent ».

Le responsable a par ailleurs assuré que la famille Rothschild

garderait « le contrôle de la banque », afin de garder une gestion « de type familial ».

La compagnie financière Edmond de Rothschild est une banque indépendante spécialisée dans la gestion de fortune.

LES RÉSULTATS FINANCIERS

En milliers de dollars

COMPAGNIE	SIÈGE SOCIAL	SECTEUR	DATE, TRIMESTRE	REVENUS			BÉNÉFICE NET			BÉNÉFICE ACT.		
				CETTE ANNÉE	ANNÉE DERN.	VAR. %	CETTE ANNÉE	ANNÉE DERN.	VAR. %	CETTE ANNÉE	ANNÉE DERN.	VAR. %
Enghouse Systems (ESL/TSX)	Ont.	Ordi./Electron./Logiciels	31 oct. - 4 ^e trim.	12 907	15 849	-19	-655	2 813	—	-0,03	0,11	
			12 mois	55 201	62 482	-12	5 510	11 003	-50	0,22	0,43	
Sulliden Exploration (SUE/TSX)	Qc	Mines/Métaux	31 oct. - 2 ^e trim.	n.d.	n.d.	—	-295	-926	—	n.d.	n.d.	
			6 mois	n.d.	n.d.	—	-547	-1 051	—	n.d.	n.d.	
Transcontinental (TCLB/TSX)	Qc	Transport/Camionnage	31 oct. - 4 ^e trim.	618 300	605 000	2	38 600	51 100	-24	0,46	0,59	
			12 mois	2 326 200	2 282 300	2	120 600	135 800	-11	1,42	1,56	

Source : CNW Telbec

LES MÉTAUX

		HIER (DOLLARS US)	PRÉCÉDENT (DOLLARS US)
ALUMINIUM	Comptant	2 345,00	2 362,00
	3 mois	2 403,00	2 404,00
	15 mois	2 533,00	2 540,00
CUIVRE (A)	Comptant	6 365,00	6 420,00
	3 mois	6 420,00	6 421,00
	15 mois	6 420,00	6 480,00
PLOMB	Comptant	2 412,00	2 461,00
	3 mois	2 381,00	2 382,00
	15 mois	2 335,00	2 413,00
NICKEL	Comptant	25 510,00	25 900,00
	3 mois	25 750,00	25 850,00
	15 mois	25 975,00	26 365,00
ÉTAI	Comptant	15 945,00	16 000,00
	3 mois	16 095,00	16 100,00
	15 mois	16 255,00	16 320,00
ZINC	Comptant	2 240,50	2 330,00
	3 mois	2 255,00	2 256,00
	15 mois	2 245,00	2 327,00

Dollars US par tonne métrique
Source : London Metal Exchange

Inscrivez-vous au site www.lapresseaffaires.com

et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites en Bourse.

LES OBLIGATIONS

	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND. VAR.
LE GOUVERNEMENT DU CANADA				
Canada	6,00	01-06-2008	100,84	4,04 0,00
Canada	5,50	01-06-2009	102,29	3,85 +0,06
Canada	9,50	01-06-2010	113,08	3,84 +0,11
Canada	9,00	01-03-2011	115,31	3,85 +0,14
Canada	6,00	01-06-2011	106,83	3,86 +0,15
Canada	10,25	15-03-2014	134,82	3,90 +0,25
Canada	9,75	01-06-2021	158,23	4,08 +0,42
Canada	8,00	01-06-2023	144,02	4,11 +0,44
Canada	8,00	01-06-2027	150,89	4,15 +0,54
Canada	5,75	01-06-2029	122,42	4,15 +0,48
LES PROVINCES				
B C Mun Fin	5,50	24-03-2008	100,36	4,04 0,00
Hydro Québec	11,00	15-08-2020	159,99	4,66 +0,39
Manitoba	7,75	22-12-2025	137,58	4,64 +0,55
New Brunswick	5,70	02-06-2008	100,67	4,14 0,00
New Brunswick	6,00	27-12-2017	111,91	4,50 +0,31
Newfoundland	6,15	17-04-2028	118,89	4,69 +0,54
Nova Scotia	6,60	01-06-2027	124,80	4,64 +0,54
Ontario	6,25	25-08-2028	120,66	4,67 +0,55
Ontario Hydro	7,45	31-03-2013	114,90	4,26 +0,05
Ontario Hydro	8,50	26-05-2025	145,69	4,64 +0,56
Ontario Hydro	8,25	22-06-2026	144,35	4,64 +0,58
PEI	8,50	27-10-2015	126,39	4,47 +0,26
Québec	6,00	01-10-2029	116,78	4,75 +0,53
LES CORPORATIONS				
Bank Of N S	5,65	22-07-2008	100,48	4,79 +0,01
Bell Canada	7,00	24-09-2027	92,56	7,73 +0,29
Bombardier	7,35	22-12-2026	96,20	7,73 0,00
Cons Occ Pet	6,30	02-06-2008	100,57	4,97 0,00
Cons Gas	6,10	19-05-2028	109,30	5,34 +0,40
Gtaa	6,45	03-12-2027	112,10	5,44 +0,39
Investors Gr	6,65	13-12-2027	111,28	5,69 +0,38
Westcoast Ene	5,70	16-04-2008	100,23	4,87 0,00
Westcoast Ene	6,75	15-12-2027	114,44	5,54 +0,40